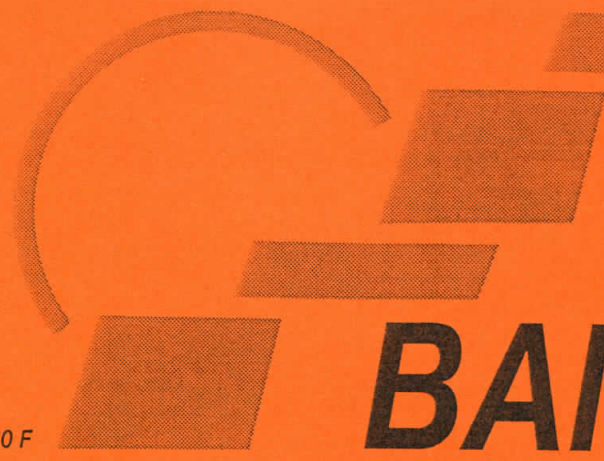


AOUT 1995

N° 28



**LE  
VENT  
DES  
BANCELS**

Prix de vente au numéro : 30 F

LA VIE COMMUNALE A ST FRÉZAL DE VENTALON (LOZÈRE)

**Le mot du  
Maire**

**Au vent des  
chemins :  
"Préserver la  
mémoire,  
fonder  
l'avenir"**



**Canada  
draille...**

**Spécial voyage au Québec**



# Sommaire

<i>Brise municipale</i>	
<b>Le mot du Maire</b>	<b>4</b>
<i>Vent du Nord</i>	
<b>Voyage au Québec (dossier)</b>	<b>6</b>
<i>Au vent des chemins</i>	
<b>Préserver la mémoire, fonder l'avenir</b>	<b>24</b>
<i>Tempête de délibérations</i>	
<b>Conseils municipaux</b>	<b>26</b>
<i>En coup de vent</i>	
<b>Revue de presse</b>	<b>32</b>

## LE VENT DES BANCELS.

Directeur de publication: Étienne Passebois, Maire de St Frézal de Ventalon.

Comité de rédaction: Pierrette Charton, Jacques Hugon, Julie Hugon, Etienne Passebois, Alain Ventura, Nadine Vilas, et tous les enfants de la classe élémentaire : Adèle, Antony, Arnaud, Bastien, David, Elodie, Lucie, Manuelle, Mickaël.

Photos : Serge Fortin, Olivier Fontaine, Etienne, Jacques, Alain, Adèle, les élèves des Abrits.

Imprimerie: Parc National des Cévennes

### ABONNEMENT:

Cette revue est distribuée gratuitement aux administrés de la commune sur leur lieu de résidence à St Frézal de Ventalon. Pour un envoi à une autre adresse, prière de s'abonner.

Prix de vente au numéro: 30 F / n°

Abonnement à l'année (4 n°s): 100 F / an

Abonnement de soutien: 150 F / an et plus...

Chèques libellés à l'ordre de "Comité des Ecoles Mairie", et adressés à Mairie de St Frézal de Ventalon 48 240.

## Numéro spécial Québec

Voici un numéro un peu spécial de votre journal favori. Nous avions en effet prévu d'y publier le récit de voyage des élèves de l'école des Abrits au Petit Saguenay (Québec)... Mais nous ne pensions pas que les enfants seraient aussi productifs ! Aussi devant le volume important de ce dossier, nous avons dû renoncer à plusieurs rubriques telles que "dans l'œil du cyclone" et "au pays des jardiniers explorateurs", pour ne citer que celles-là. Nous vous prions de nous en excuser.

D'autre part, pour le prochain numéro qui paraîtra fin Novembre, nous préparons un dossier sur les élections municipales à St Frézal et dans les communes limitrophes. Que vous soyez élu, électeur, ou tout simplement attentif au développement de votre commune, nous vous proposons de recueillir votre témoignage, votre analyse, votre point de vue ou même votre "mot d'humeur" dans une rubrique "élections, libre expression".

L'intégralité de votre texte sera reproduit, dans la mesure où il sera signé. Merci, toutefois, d'être le plus concis possible, afin d'éviter une multiplication des pages qui s'avérerait lassante pour le lecteur.

Vous adresserez vos écrits au "Vent des Banceles", 48 240 Mairie de Saint Frézal de Ventalon.

Date limite de réception: 15 Octobre 1995.

D'avance, merci.

La rédaction

# Editorial

## “FONCTION ACCUEIL”

**Qu'** attend “l'étranger” qui veut être accueilli ici ?  
Qu'attend “l'étranger” que je suis quand je  
veux être accueilli “ailleurs” dans un pays, une  
relation ou un groupe ?

D'abord, peut-être une écoute, le partage un instant d'une  
attention commune.

Chaque demande est originale; il est pourtant indispensable  
de comprendre que si elle est unique, elle n'est pas la seule. Se  
replacer dans le contexte, discerner les priorités, restituer  
l'urgence dans l'ensemble. C'est ce qui manque si souvent à nos  
petits ou grands groupes de pression, politiques ou autres, avides  
de petits ou de grands pouvoirs.

L'écoute est si sélective. Voix privilégiées ou occultées et  
on n'entend plus que certaines...

Ailleurs on s'ouvre, au contraire tous azimuts, sans voir  
que si, comme dans la nature la diversité enrichit, il arrive qu'elle  
soit aussi dispersion, fascination, dilution de sens.

Comment défendre ses convictions, ses valeurs, sans se  
fermer ? Comment s'ouvrir de façon dynamique sans finir dans le  
“n'importe quoi” ou l'opportunisme toujours à deux pas, tapis  
dans l'ombre ?

La question touche à la relation mais aussi au choix de  
développement local.

En tous cas, multiplier les lieux et les supports de parole,  
chercher ensemble dans une expérience partagée l'exactitude et la  
vérité de sa parole, oser la dire.

C'est ce que tente ce journal.

Pierrette CHARTON



*“Élections municipales: Deux tours pour arriver à onze conseillers. Et quel suspens ! Quelles émotions ! Il est difficile et peut-être inutile, pour le Maire nouvellement élu de faire des commentaires dans ce journal; chacun sait en effet à quoi s'en tenir.”*



arriver à 11 conseillers. Et quel suspens ! Quelles émotions ! Il est difficile et peut-être inutile, pour le maire nouvellement élu de faire des commentaires dans ce journal; chacun sait en effet à quoi s'en tenir. Quant à tirer des conclusions et des “leçons” pour la prochaine fois, c'est à dire normalement dans six ans, rien de plus aléatoire, rien de plus hasardeux: chaque situation, chaque réaction mérite d'être appréciée dans l'instant et la vérité d'aujourd'hui sera, à coup sûr, l'erreur de demain.

Je tiens, tout de même, à titre personnel, à remercier vivement toutes celles et tous ceux qui m'ont fait aussi

Élections:  
“Ça roule pour moi!”

# Le mot du Maire

**C**es derniers mois ont été fertiles en émotions. Riches pour quelques-unes, dont on aurait bien souhaité se passer pour d'autres; mais ainsi va le temps: “un jour de fête, un jour de deuil”, comme dit le poète - “deuil” n'étant pas, bien malheureusement, toujours excessif.

Les élections d'abord. Les présidentielles ne nous ont coûté que du temps et mis à part quelques différents militants toujours prompts à s'activer, la campagne n'a eu ici que peu d'échos.

Bien différentes ont été les élections municipales: deux tours pour

largement confiance. Qui l'eut cru ? N'aurai-je pas fait trop de bêtises, fâché trop de gens, été trop injuste avec un tel ou un tel ? Serai-je “le bienheureux du cerveau qui a pu contenter tout le monde et son père”... N'insistons pas trop, tout de même... il est si facile d'être maladroit et il est plus sage de ne pas trop rechercher de raisons.

L'équipe formée est jeune et largement en dessous de 50 ans de moyenne d'âge. Elle n'est peut-être pas tout à fait homogène mais ne dit-on pas que “l'ennui naquit un jour de l'uniformité” et si des personnalités diverses, de formations et d'aspirations différentes travaillent ensemble avec pour objectif commun celui de l'intérêt de notre collectivité, peut-être trouverons nous un autre souffle qui s'ajoutera et renforcera celui rencontré les années précédentes.

Un seul mot d'ordre: pas de querelle interne, pas d'erreur sur l'adversaire. Il ne doit pas être, il n'est pas chez nous. Il est à l'extérieur. C'est lui qu'il faut convaincre puisque c'est de lui que vient sinon notre salut, du moins notre prospérité, notre développement et notre marche en avant.

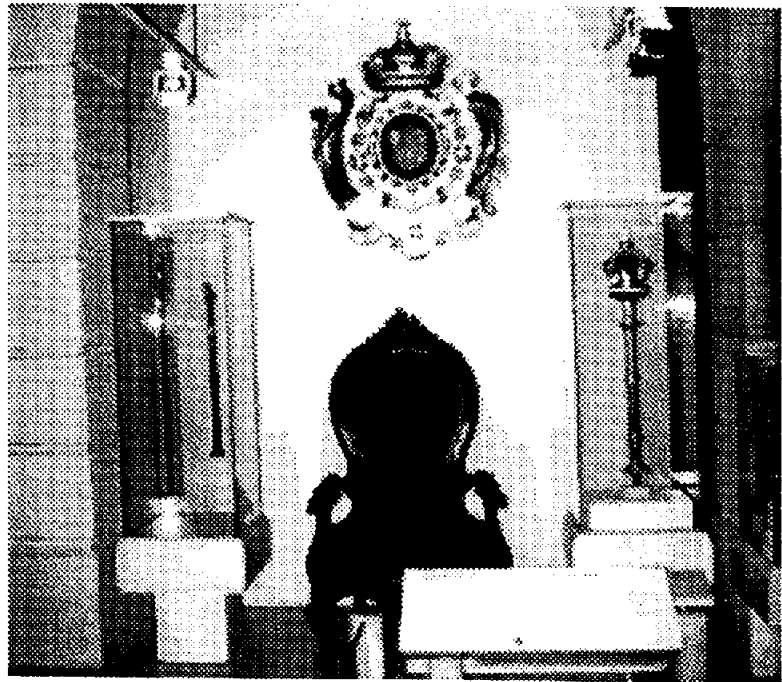
Or nos objectifs sont loin d'être atteints et si nous arrivons à maîtriser correctement le quotidien - encore que l'état des routes, celui des adductions d'eau ne manquent pas de poser des problèmes - il n'en est pas de même pour ce qui est des projets de plus grande envergure: l'Ayrolles, tout le monde le sait, est cette préoccupation.

"L'aventure québécoise", maintenant.

Cette rencontre avec une école de Petit Saguenay, village québécois dans le parc du Saguenay (immense fleuve qui se jette dans l'encore plus immense St Laurent), jumelé au PNC a été d'un enrichissement extrême dans de nombreux domaines. Je ne m'y étendrai pas davantage, puisque dans la suite du journal on trouvera soit des comptes-rendus présentés par l'équipe de l'école, soit des articles de journaux qui ont correctement parlé de l'opération. Pussions-nous continuer? Voir d'autres écoles des Cévennes se lancer dans pareille entreprise et faire que se réalise la réflexion du directeur BERTRAND, en charge du Saguenay: "C'est bien que viennent ici (au Québec) des notables, des personnalités ou élus de tous ordres; mais ce serait bien aussi que puissent venir de nombreux enfants: ils sont notre avenir!".

La fête communale, enfin.

Je n'ose pas dire "je suis content". On attribue tellement cette réflexion à un personnage bien connu au "Studio Gabriel" que je voudrais absolument éviter l'analogie. Ma satisfaction reste néanmoins très large. Me contenté-je de peu? Ne pourrait-on pas faire mieux? Mais on pourrait, à coup sûr tellement faire plus mal! De nombreuses bonnes volontés, une organisation très satisfaisante résultant d'une préparation attentive et efficace, chacun à sa place sachant ce qu'il a à faire et le faisant sans rechigner... Que demander de plus?



Je dois beaucoup de remerciements. À la famille FAGES d'abord: Lucette et Edmond. Ils nous prêtent sans réserve et surtout sans compensation leur terrain malgré le désordre, le bruit, le dérangement qu'on leur occasionne. Je crains que nous ne trouvions pas, de longtemps, l'équivalent dans quelque autre point de la commune.

*Élections:  
"Comme dans un  
fauteuil!"*

À toutes les personnes proches de la mairie, proches de l'école mais aussi éloignées de nos structures officielles et seulement désireuses de participer à la vie collective, qui nous apportent leur concours. Il faut convenir qu'animer une fête ce n'est pas toujours de la distraction. La satisfaction sinon la joie doivent être recherchées ailleurs, dans le plaisir de voir se réaliser avec succès une œuvre commune.

À tous nos visiteurs qui sont venus parfois de loin nous apporter leur sympathie et contribuer très largement à notre succès - le bilan final en témoignera.

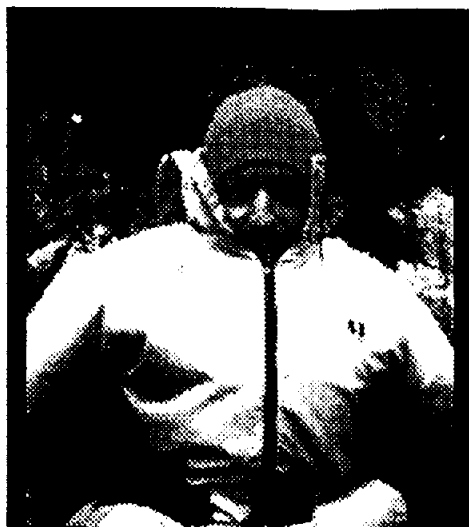
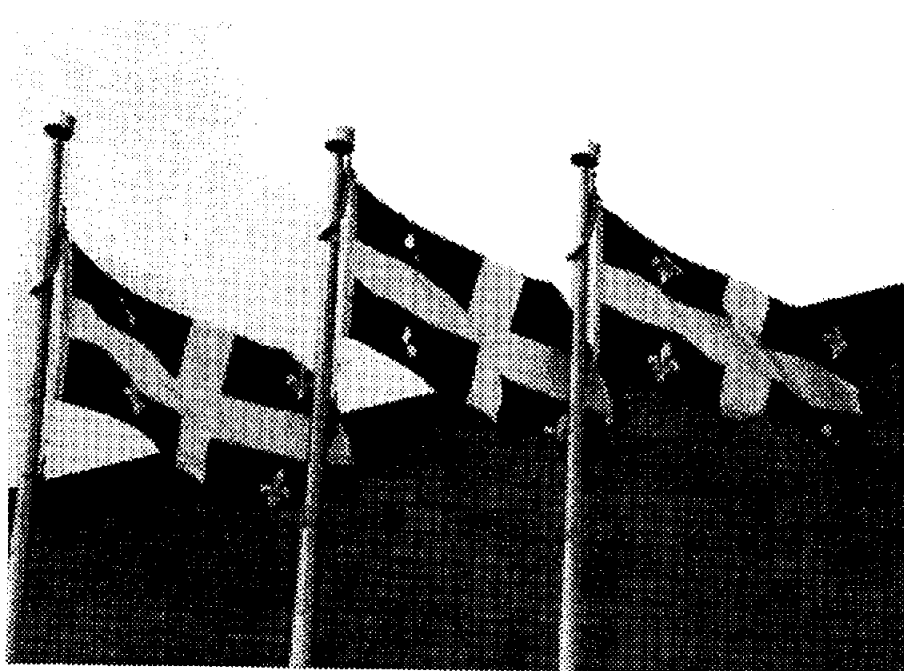
Au total soyons satisfaits du résultat obtenu et puissions-y le courage qui nous permettra de continuer l'an prochain.

A cette activité intense va succéder une période de calme. Chacun, à sa façon, va aborder les vacances d'été, y puiser force et courage pour que la rentrée de septembre soit le départ d'un nouvel élan.

**Etienne PASSEBOIS**  
Fin Juillet 1995

# Canada - draille...

# Voyage au Québec



**L**ors d'un repas en Octobre 94, dans le cadre du jumelage du Parc National des Cévennes avec le Parc de Conservation du Saguenay (Québec), messieurs le Directeur du PNC et l'Inspecteur d'Académie de la Lozère se sont fait la remarque devenue suggestion: il n'y a pas encore d'échanges au niveau du primaire. Juste avant les vacances de la Toussaint, M. l'Inspecteur de l'Éducation Nationale de Florac venait me proposer: "Seriez-vous d'accord sur le principe d'emmener vos élèves au Parc du Saguenay, au Québec?"

Ayant donné aussitôt cet accord de principe, j'ai pris contact avec Rémi NOËL au PNC et appris qu'il fallait établir une correspondance. Pour cela il fallait trouver une école au Saguenay, la tâche a été rude, et je ne saurais trop remercier Jacques BERTRAND, Directeur du Parc du Saguenay, d'avoir réussi en Mars 95, à nous trouver une école, l'école du Vallon à Petit Saguenay.

Il a fallu ensuite trouver les fonds nécessaires. Dès le début, mon voisin et ami Jacques MERLIN, Directeur-adjoint du PNC, m'avait indiqué quelques pistes et même donné une idée du total: environ 40 000 F. ●●●

*Neuf jours de rêve au Québec pour neuf élèves de l'école des Abris ! ...  
Ils en sont revenus, mais leur tête est encore là-bas auprès de leur famille d'accueil, de leurs correspondants, des eaux du fjord, des baleines... Alors suivez-les: embarquement immédiat !*

●●● J'ai donc sollicité les parents, bien sûr, l'A.P.E., la Mairie qui a d'une part accordé une subvention exceptionnelle de 4 000 F. et d'autre part accepté de faire l'avance des quelque 35 000 F (Comité École Mairie), l'Éducation Nationale (Inspection académique et Rectorat), la Fédération Départementale des Foyers Ruraux, le Parc National des Cévennes, bien sûr et le Conseil général par l'intermédiaire de notre Conseiller général M. PLATON.

Au nom de mes élèves et de tous ceux qui ont participé à ce voyage merveilleux, je remercie très vivement tous ceux qui nous ont permis de mener à bien l'opération jusqu'au bout, y compris la réception de nos amis québécois - partie tout aussi merveilleuse que noter voyage chez eux.

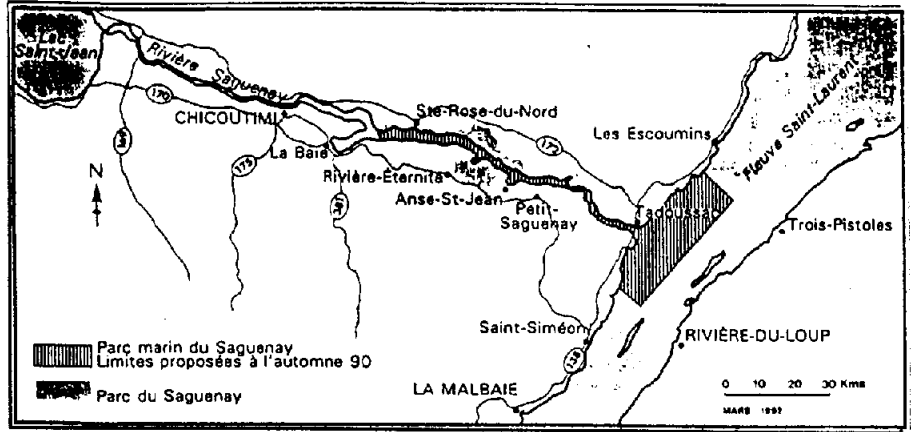
Dans ce numéro du "Vent des Bancels" était prévu dès le début le compte-rendu - ou plutôt les comptes-rendus - de mes élèves, sous forme de différents écrits, dessins, photographies.

Je dois avouer qu'en décembre 94, craignant de perdre le pari que j'avais fait - celui de réussir l'opération - j'avais demandé à mes élèves Manuelle, Elodie, Adèle, Lucie, David, Anthony, Bastien, Arnaud et Mickaël, d'écrire, après avoir étudié le Québec et le Saguenay, un texte dont le sujet était: "Imaginez notre voyage au Québec". Je m'étais même promis qu'au moins, en cas d'échec, je publierais ces textes, pour bien montrer qu'il avait fallu se contenter d'"imaginer".

Mais devant l'enthousiasme avec lequel ils ont travaillé aux vrais comptes-rendus, et la quantité, j'ai renoncé, et le lecteur devra imaginer ce que les élèves avaient imaginé.

Il est plus simple de lire et de regarder ce qu'ils ont réellement retenu et exprimé, qu'ils n'auront pas eu le temps de mettre en page eux-même, mais peut-être Alain aura-t-il fait aussi bien qu'eux. Bonne lecture.

Jacques HUGON



## Le Saguenay

multitude d'organismes marins, la réunion de quatre espèces de baleines (béluga, rorqual bleu, rorqual commun et petit rorqual, en est le témoignage.

Outre les phénomènes océanographiques, ce cours d'eau est d'une majestueuse beauté. La succession des caps et des parois verticales atteignant parfois plus de 300 mètres de haut est impressionnante. Les vallées suspendues, les deltas et les anses où

**E**n juillet 1984, un rapprochement s'effectuait entre un Parc français et un Parc québécois: le Parc National des Cévennes était jumelé au Parc du Saguenay.

Le Parc du Saguenay s'étend sur environ 80 km de part et d'autre du fjord du Saguenay (rivière du Saguenay alimentée, entre autres, par le lac St Jean) jusqu'à l'embouchure du fleuve St Laurent, à Tadoussac.

Le fjord du Saguenay, l'un des vingt plus long au monde, draine un des plus grands bassins hydrographiques d'eau douce de la planète.

Les fosses profondes du fjord abritent une faune arctique que l'on retrouve habituellement beaucoup plus au Nord, vivant grâce à l'apport constant des eaux salées, froides et bien oxygénées de l'estuaire qui s'y engouffrent par le jeu des marées.

Cette interrelation de ces deux puissants cours d'eau, est à l'origine d'un milieu très riche habité par une

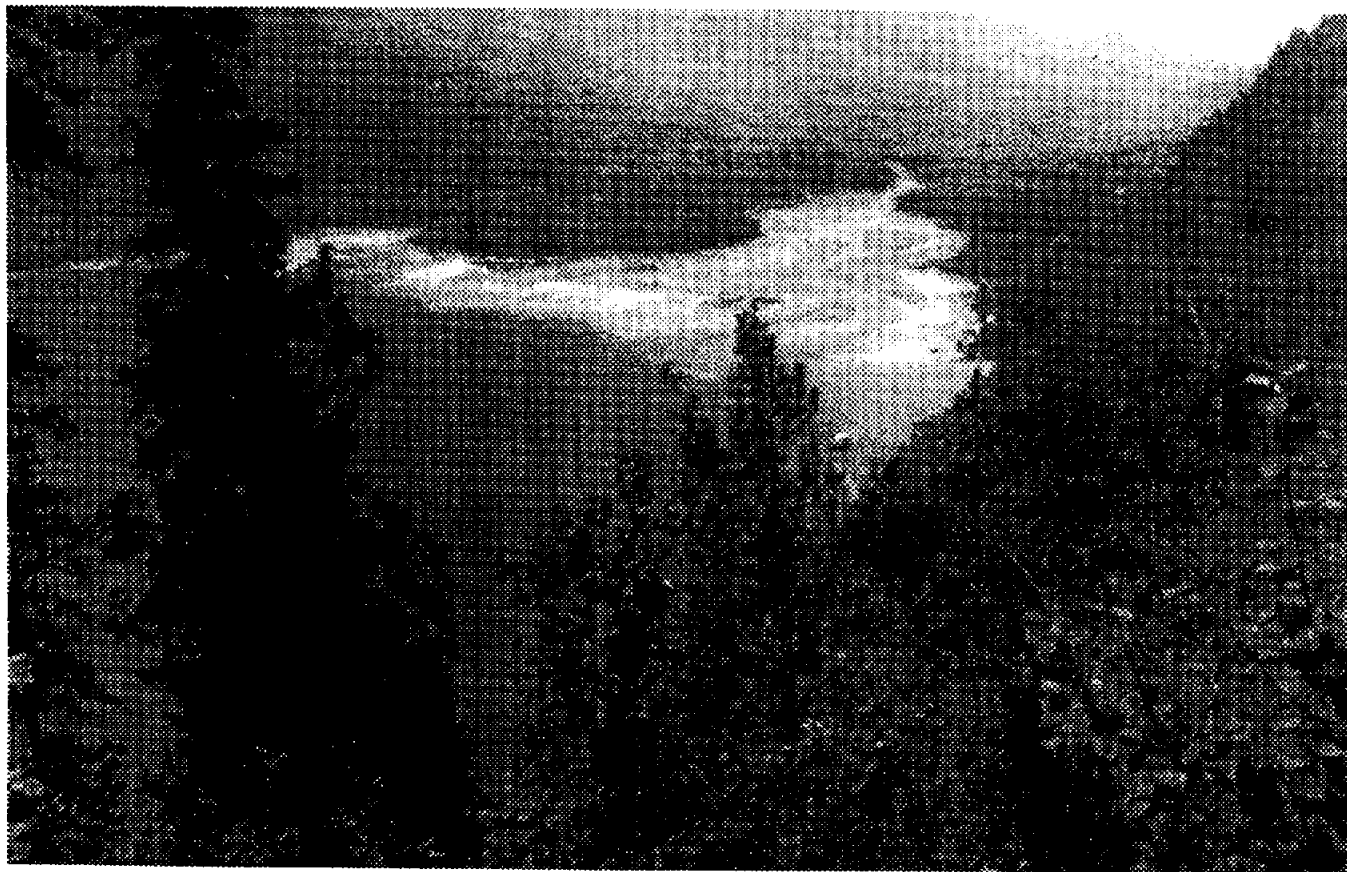
nichent parfois des villages (Petit Saguenay - 1030 habitants; Rivière Éternité - 602 h; Anse St Jean - 1266 h; Tadoussac - 838 h) ajoutent à la démesure.

Et que dire de la végétation aux couleurs sombres et contrastées, selon la saison.

Les hivers y sont rudes et longs. Il permettent la pratique de la "pêche blanche", pêche des plus originales qui soit, sur le fjord de fin décembre à mars. C'est à cette époque que s'installent les quelque 1700 cabanes sur le fjord gelée, cabanes sans fond. Il suffit de forer la glace à l'intérieur de la cabane (1 m de profondeur environ) pour atteindre les eaux du fjord et pêcher en toute quiétude.

Cette situation exceptionnelle fait du fjord du Saguenay l'un des plus beaux et des plus remarquables paysages du Québec.

*“Je pense que, nous tous, on avait attendu avec impatience ce beau moment extraordinaire. Je pense que tout le monde s’en souviendra !”*



# **Séjour au Parc du Saguenay**

**V**oici donc l'intégralité des textes écrits par les enfants. Nous avons conservé le caractère individuel en ce qui concerne les comptes-rendus par thème. Par contre, pour ce qui est du compte-rendu journalier, nous l'avons transformé en collectif pour éviter trop de répétitions. Seuls les samedi et dimanche restent individuels puisque chacun séjournait dans sa famille respective, ainsi que le mardi, chaque élève ayant ressenti et exprimé le départ de manière différente.

**La Rédaction**



## LUNDI 29 MAI

Il a fallu qu'on se lève à 5 h du matin. On est parti de la maison communale de St Frézal-de-Ventalon à 6 h du matin. Alain Ventura avait pris un mini-bus. Il avait emmené: Arnaud, David, Elodie, Manuelle, Adèle et Bastien. Jacques avait emmené: Mickaël, Lucie et Anthony. Plus tard, on est arrivé à l'aéroport de Montpellier. On a mis nos bagages sur un tapis roulant qui les a emmené dans les soutes.

Puis nous avons pris l'avion de Montpellier à Paris. Certains d'entre nous n'avaient jamais pris l'avion: on a trouvé ça super ! Dans l'avion à côté d'Anthony, il y avait un joueur de handball de l'équipe de France. Il s'appelait Pascal. Il a joué avec David et Anthony aux "petits chevaux" et aux "mille bornes". Après, l'avion a atterri. Dans l'aéroport de Paris on a rencontré Jean-Paul Berthet, le conteur. Il prenait le même avion que nous pour aller au "Salon du Livre" à Québec.

On a repris l'avion de Paris jusqu'à Québec. Dans l'avion il y avait un écran de cinéma. On a attaché nos ceintures, puis l'avion a commencé à décoller. Je pense que nous tous on avait attendu avec impatience ce beau moment extraordinaire. Etienne Passebois était à côté d'Anthony et d'Arnaud. On a passé à peu près 7 heures d'avion avant d'atterrir à Québec.

Quand on est arrivé à Québec, il pleuvait. Gérard Raymond, le directeur de l'école du Petit Saguenay, est venu nous accueillir avec Elias Côté, père du correspondant de Bastien, et son frère, Marc. Ils nous ont aidés à porter les valises jusque dans le mini-bus. Ils nous ont fait faire le tour de la ville en minicar, puis ils nous ont emmenés à l'auberge pour s'installer. Après on est ressorti de l'auberge, pour aller un peu visiter Québec. On a vu une statue. Et dessus il y avait qui a fondé cette ville. C'est Samuel de Champlain. Puis on est allé manger à une pizzeria.

On est revenu à l'auberge se coucher vers 7 h 30 (heure du Québec).



### La ville de Québec

Nous sommes arrivés à Québec le Lundi 29 Mai à trois heures de l'après-midi (heure locale). On est allé déposer nos bagages à l'auberge de la Jeunesse. On s'est installé dans les chambres, puis on est allé se promener dans Québec. On est allé voir un monument avec une statue de Samuel de Champlain (le fondateur de la ville de Québec). Juste à côté, on pouvait voir le St Laurent. On est allé dans un grand magasin, pour savoir si on pouvait voir un spectacle sur la civilisation du Québec autrefois. Malheureusement, le spectacle était trop tard. On est allé manger au restaurant (dans une pizzeria).

On est allé se coucher vers sept heures parce qu'on était tous fatigués à cause du décalage horaire. À six heures, tout le monde était réveillé, alors on est allé faire une promenade. On a pris le petit-déjeuner dans l'auberge. Ensuite on est allé au Musée de la Civilisation. Il y avait des cuisines d'autrefois, meublées. Il y avait aussi une salle de déguisements. On est allé se déguiser. Quand on monte sur une petite estrade, on se voit sur un écran de télé. C'était bien amusant. On est parti du Musée pour aller à Petit Saguenay vers onze heures. Dans la ville, on avait trouvé des pièces de 1 cent.

Québec est une belle ville

Lucie et Manuelle



Le village de Petit Saguenay

## MARDI 30 MAI

On s'est tous réveillé tôt: à trois heures du matin, il était 9 h en France. On est sorti prendre l'air en attendant le petit déjeuner. Puis on est revenu un peu trop tôt pour déjeuner. Alors on s'est installé dans un salon et on a joué. Puis on est allé prendre le petit déjeuner.

On a attendu le mini-car, et on est allé visiter le Musée de la Civilisation. On s'y est bien amusé quand on s'est déguisé. Après, on est reparti dans le mini-car pour aller petit à petit vers Petit Saguenay. En y allant, on s'est arrêté à un

Le Musée de la Civilisation.



## Paysages

A Petit Saguenay (au Québec), il y a des bouleaux, des trembles, des érables, des épinettes (une variété d'épicéa), des sapins. La principale roche de la région est le granit. La rivière Saguenay a beaucoup de courant (à cause des marées). Les montagnes sont plus verticales et plus rocheuses que chez nous. Les routes tournent aussi, mais moins qu'ici. Les maisons sont presque toutes blanches. Il n'y a presque pas de petits sentiers comme chez nous.

Lucie

château; on est descendu dans l'herbe, après on est reparti. On a mangé au restaurant "St Hubert".

Quand on est arrivé à Petit Saguenay, nos correspondants et leur famille nous ont accueillis dans une salle des fêtes. On a mangé comme au "Mac Donald"; c'était bon ! Puis on est allé se coucher chez nos correspondants.

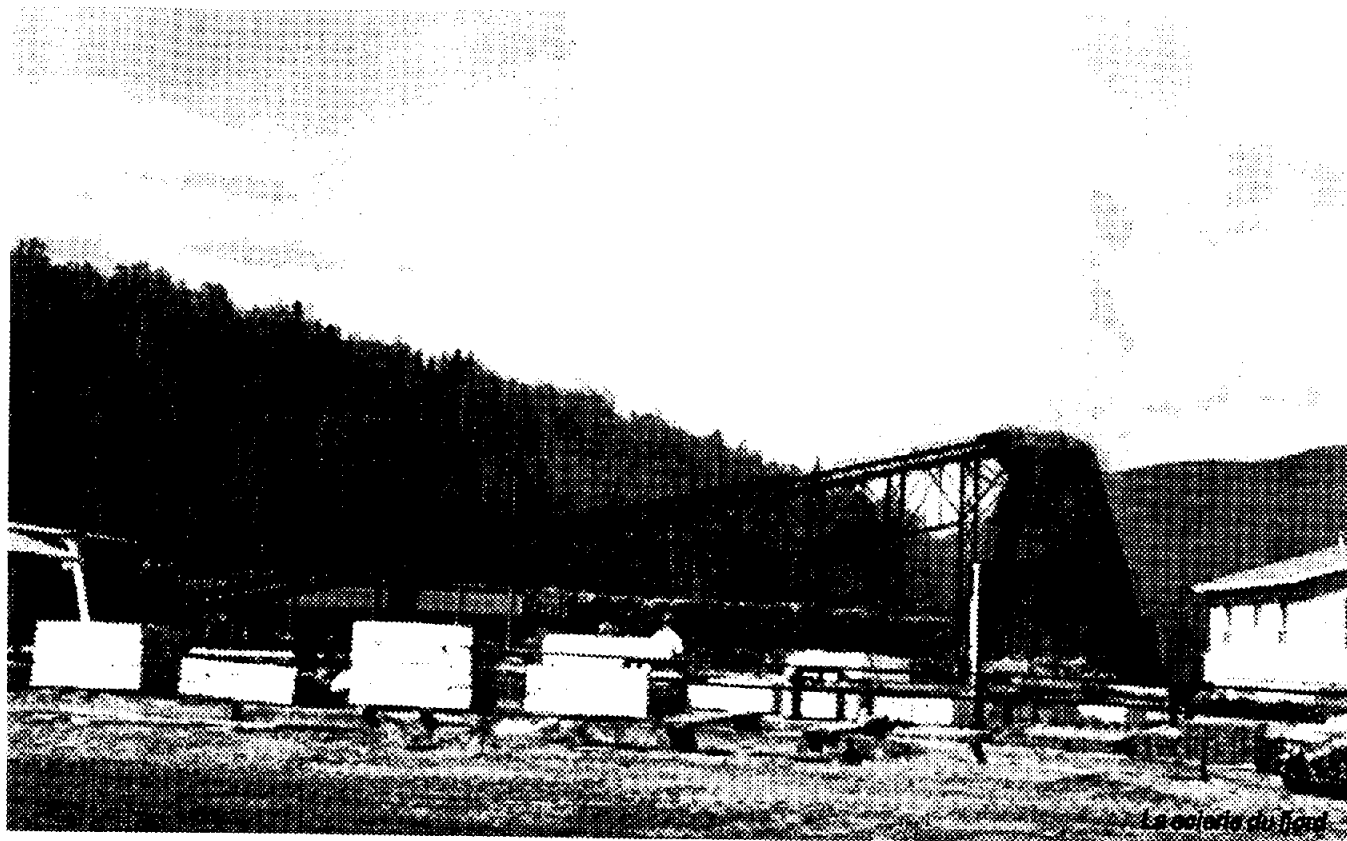
Lucie: *Ma correspondante m'a fait visiter sa maison. Il y avait un serin dans la cuisine, un hamster dans sa chambre, un minou et un chien. J'aime bien les sœurs d'Evelyne, ce sont des sœurs jumelles.*

Mickaël: *Mon correspondant s'appelle Thomas. J'ai rangé ma valise, et je suis allé dehors faire du vélo: il a trois vélos !*

Manuelle: *Ma correspondante, Gina, m'a fait visiter sa maison et ma nouvelle chambre. Elle a une sœur, Valérie, un frère, Yves, une chatte Minette. Elle m'a présenté ses copines, José et Christine.*

David: *Quand je suis entré chez mon correspondant il m'a fait visiter sa maison. J'ai joué avec sa Super Nintendo, puis j'ai mangé et après on est allé dormir. Mon correspondant a une petite soeur qui entend mal.*

Elodie: *C'était génial! La famille chez qui j'étais était très gentille. Je me suis bien amusée.*



La scierie du fjord

## MERCREDI 31 MAI

On est allé visiter la scierie du fjord avec la classe de Sandra, la maîtresse de nos correspondants et les autres enfants de sa classe. Il y avait un genre de gros tipi, et il y avait du bois dedans qui brûlait, pour faire du charbon de bois. On est aussi allé visiter l'artisanat local; on a vu des objets anciens et on devait poser des questions dessus.

Ensuite on est allé dans un endroit où il y avait des femmes qui faisaient de la couture avec des machines.

Puis, on est rentré à l'école pour apprendre un peu la vie québécoise et même goûter des recettes de desserts québécois. Après, on est rentré chez nos correspondants dîner\*.

Puis, on est revenu à l'école et on a visité toute l'école. Après, on est resté à la sortie de l'école parce qu'on était invité à la mairie pour une réception.

Puis on est rentré chez nos correspondants souper et dormir.

\* Ce mot est québécois, qui veut dire déjeuner

### École

À Petit Saguenay, à l'école du Vallon, il y a une classe de handicapés. Il n'y a pas de cantine. Seuls les enfants qui habitent loin amènent leur casse-croûte et mangent à l'école. L'école leur donne de la soupe.

Ils ne font pas les mêmes majuscules que nous. Ils commencent l'école primaire à six ans. Ce qu'on appelle C.P. ils appellent ça première année, C.E.1 c'est deuxième année, C.E.2 c'est troisième, etc. Seule la sixième est appelée sixième au Québec et ici, sauf qu'ici c'est la première année du secondaire et là-bas la dernière du primaire, où ils restent un an de plus que nous.

Il y a une salle des professeurs. Le matin, ils discutent en buvant le café. Ils font des cours de catéchèse. Il y a une classe de rattrapage. Il y a une sonnette, quand les élèves entendent que ça sonne, ils se mettent en rangs par deux.

L'école du Vallon est très différente de celle des Abrits.

Lucie





Ci-dessus: Barrage de castors.  
Ci-contre: Arbre abattu par un castor.



## JEUDI 1er JUIN

On est parti en classe-nature à Rivière-Eternité (c'est le bureau du Parc du Saguenay) et on est allé voir des castors. Mais malheureusement on en a pas vu. Nous avons quand même vu leurs barrages et leurs maisons. Il y avait deux maisons.

Puis on est allé en petite promenade pour regarder la forêt et on a vu un crapaud, il était aussi gros qu'une rainette. Après, on est retourné au bureau. On a mangé et on a vu des écureuils roux. Ils étaient plus petits que ceux de chez nous.

Puis on a fait un parcours. On nous a donné des petits livres et on est passé par un sentier. Il y avait un panneau avec six numéros, et on devait trouver les noms des plantes. On est rentré à l'école, on a attendu nos correspondants et on est rentré jouer, manger, jouer, dormir.

## Animaux

Jeudi 1er Juin, nous sommes allés au Parc du Saguenay. Nous sommes partis en car. Juste avant d'arriver à l'accueil (nous étions encore dans le car), j'ai vu un écureuil. Nous sommes allés dans une salle où il y avait des maquettes du fjord, actuellement, à la fin de la période glaciaire, et à une autre mais je ne m'en souviens pas. Nous sommes allés dans une salle de projection où on nous a appris à mieux connaître les animaux. Ils nous ont montré un orignal, un castor, etc.

Nous sommes allés nous promener. Nous avons vu un écureuil, un chemin d'orignal, on a vu aussi des huttes et des barrages de castors. On a mangé, on a vu des écureuils.

On est retourné dans la salle de projection, où on a vu Jacques BERTRAND, le Directeur du Parc du Saguenay. On devait aller à la "cabane à sucre" (là où on fait le sirop d'érable), mais ça a été annulé. Alors ils nous ont donné du sirop d'érable, et un pin's (qu'ils appellent "épinglette").

Pour finir l'après-midi on a fait un jeu de piste où il fallait trouver le nom de six plantes.

Comme je me suis intéressée particulièrement aux animaux, j'ai relevé à partir de différentes documentations des précisions sur quelques animaux typiques du Québec. (Voir page ci-contre)

Élodie

## Animaux

### ORIGINAL :

Habitant des forêts, aime surtout les forêts de sapins, il lui faut aussi un point d'eau non loin. Sa densité de population est de 0,3 à 1 individu / km<sup>2</sup>. Il a un domaine d'environ 2 à 8 km<sup>2</sup>. Il mesure à peu près 1,30 m (1 m entre le sol et son poitrail), est mieux adapté aux hivers que le chevreuil. Si on découvre son domaine, il déménage. A la saison des amours, il accourt au moindre bruit, que ce soit la femelle ou l'ennemi. Le mâle urine près d'un arbre, la femelle qui sent son urine se met à pousser des cris. Les mâles l'entendent à des kilomètres à la ronde. Ils se battent, parfois, le plus faible est vaincu. Mais quand ils sont aussi forts l'un que l'autre, la bagarre peut continuer jusqu'à ce que l'un des deux meure. Le vainqueur va voir sa femelle, ou plutôt ses femelles: il en a plusieurs. Chaque femelle va mettre bas dans une forêt éloignée. Elle ne vient voir son petit que pour l'allaiter. Le faon suit sa mère au bout de trois jours. En deux semaines, il court plus vite qu'un homme et nage assez bien. Vers deux ou trois semaines, il commence à brouter, sa mère le sèvre vers quatre ou cinq mois.

### ECUREUIL :

Mammifère rongeur arboricole, a pelage généralement roux et à queue touffue. Il se nourrit surtout de graines et de fruits secs. Il est long de 25 cm et sa queue mesure 20 cm. Sa densité de population est de 1 à 5 individus / ha. La femelle occupe 1 à 5 ha et le mâle jusqu'à 30 ha. Quand la femelle est en chaleur, elle appelle les mâles par



des cris incessants. Elle met bas 44 jours plus tard. Quand elle s'en va chercher de la nourriture, elle camoufle ses petits pour qu'on ne les voie pas. Elle les élève seule. Elle déménage souvent, pour éviter que les parasites les attaquent, à cause de la température, ou par risque de prédation. Les petits quittent le nid vers 40 jours. L'écureuil sait nager, il peut sauter d'un arbre à l'autre de 5 m de distance.

### LOUP :

Il habite aussi en Europe et en Asie.

En Amérique, il habite dans le dernier endroit où il reste de l'herbe avant le pôle Nord (la "foundra"), et aussi plus au Sud dans les forêts de sapins et de plusieurs autres arbres. Il craint l'homme et en vit généralement loin. Sa densité de population est de 1 ou 2 (maximum 10) habitants / 25 km<sup>2</sup>. En période où il ne va pas chercher d'autres territoires, il occupe un domaine de 100 à 750 km<sup>2</sup>. Dans les saisons où il part en chercher d'autres, il occupe 800 km<sup>2</sup> et il peut parcourir jusqu'à 60 km d'une traite. Avec une semaine de décalage, il va visiter les chemins de son territoire. En période de reproduction il prend le terrier d'un renard ou d'une marmotte, qu'il arrange selon ses besoins. Son terrier doit être non loin d'un cours d'eau où il y a un peu de sable. Il n'a qu'une femelle. Il est actif tout l'hiver. Il peut atteindre la vitesse de pointe de 45 km/h. Sa vitesse de marche est de 8 km/h mais sa vitesse de croisière lui permet de courir jusqu'à 40 et même 60 km avant de tomber d'épuisement. L'homme est son ennemi principal.

Élodie



La statue

### Randonnée

On est allé au Parc du Saguenay avec toute la classe de nos correspondants. On a fait les équipes, j'étais avec Jacques et deux élèves québécois que je ne connaissais pas. On a fait une randonnée. J'ai demandé à Elias: quand est-ce qu'on mange ? Il m'a dit: en cours de route. On a monté et redescendu mille cent dix marches. On a vu un rocher, il faisait cinq ou six mètres de long mais il avait le double dans la terre, on a continué à marcher. Jacques m'a demandé quand on mangeait, j'ai dit: "Elias m'a dit: en cours de route." On s'est arrêté à une petite fontaine, j'ai bu, on a continué. A un moment il y avait une balançoire pour se reposer.

Je ne suis pas allé jusqu'à la statue, j'étais fatigué. Je me suis arrêté au dernier belvédère, il restait quelques kilomètres avant d'arriver à la statue. Puis tout le monde est arrivé, j'ai vu David, il était plein de boue. On a mangé, on est retourné au Parc du Saguenay, on était fatigué. Je suis rentré dans l'accueil, j'ai bu de l'eau, je suis ressorti. Tout le monde est arrivé, on est monté dans le car où on a chanté quelques chansons. Tout le monde était fatigué. On est rentré chez nos correspondants.

C'était bien, j'ai passé une excellente journée.

Mickaël

### VENDREDI 2 JUIN

On est allé avec toute la classe de nos correspondants faire une croisière sur le fjord. On a vu un phoque qui nageait près du bateau. Après on est monté voir une statue de 10 mètres et 45 tonnes. On a monté 1 004 marches. C'était fatigant, incroyable, beau, haut, crevant. Pendant la marche, David est tombé deux fois. On a mangé à côté de la statue. Il y avait une superbe vue. On nous a pris en photo avec la statue, nous et la classe. Puis on est redescendu. Quelques-uns ont goûté et on est rentré chez nos correspondants terminer la journée.





## SAMEDI 3 JUIN ET DIMANCHE 4 JUIN

Samedi, on était tous chez nos correspondants parce que c'était un week-end où on restait avec sa famille. Moi, je suis allée à Chicoutimi voir le grand-père et la grand-mère de Catherine, des usines d'aluminium, on a vu une marmotte. On est allé voir un pont tout en aluminium. J'ai oublié de vous dire que les deux frères de Catherine s'appellent Guillaume et Maxime, sa mère, Line et son père, Serge. Elle a les autres grand-père et grand-mère qui habitent à côté de chez elle. Ils s'appellent : Martin et je ne sais plus comment. Puis on est rentré. On s'est dépêché de rentrer pour aller pêcher

des truites au Lac des Foins dans une barque. La veille j'avais pêché une truite et ce jour-là zéro. Guillaume, Catherine et moi on a rien pêché. Il n'y a que Serge qui en a attrapé trois à la mouche. Puis on est rentré un peu tard. Guillaume est allé se coucher et nous quatre (Catherine, Line, Serge et moi) on est resté veiller un peu, puis Catherine et moi on est allé se coucher.

Dimanche je me suis levée un peu tard. A dix heures on est allé au brunch à la salle des fêtes. Catherine habite pas loin. Il y a que deux maisons à passer pour y arriver. Après, j'ai joué tout l'après-midi. Puis le soir on s'est couché nous quatre (Maxime, Guillaume, Catherine et moi).

Adèle

### Familles

La famille où j'étais habite à deux kilomètres du village (Petit-Saguanay). Le père de ma correspondante (Evelyne) a une ferme. Elle ressemble aux fermes que je connais. Le matin ils mangent des foies de la viande. Ils mangent aussi des sandwichs au jambon. J'ai goûté à une fondue chinoise. C'est très bon. Il y a des tartes au sirop d'érable qui sont très bonnes aussi. Le frère d'Evelyne écoute la même musique que mon frère. La famille où j'étais allait souvent à la pêche. La télévision est allumée presque en permanence. Evelyne aime faire du pain à roulettes. Elle aime jouer au foot et faire du vélo. Les gens du Québec ressemblent beaucoup à ceux d'ici. Ils sont très gentils et accueillent très bien. Ils s'habillent pareil que nous. Tout ce qu'il y a de différent, c'est la nourriture et la façon d'accueillir.

LUCIE

Moi ma famille était très bien. On est allé visiter plein de choses. Avec mon correspondant et son frère on a joué au foot, au rugby, à la

Super Nintendo, et plein d'autres choses encore. On dormait bien, on mangeait bien. Et ils m'ont offert une canne à pêche. Je me suis baigné, j'ai pêché. J'ai pris une grosse truite.

ANTHONY

### ENQUÊTE D'ÉLODIE AUPRÈS DES AUTRES ÉLÈVES

#### Questions :

- Est-ce que tu aimes la famille où tu es ?

- Est-ce que tu as compris facilement leur façon de parler ?

Adèle : J'ai aimé ma famille. J'ai été étonnée par Maxime, le frère de ma correspondante qui savait bien parler le français, au début j'ai eu quelques problèmes pour le langage mais sinon ça a été.

Manuelle : J'ai aimé ma famille. Le petit frère de ma correspondante était "tannant". J'ai eu quelques problèmes de langage au début mais ça a été.

Lucie : J'ai aimé ma famille. Le petit frère de ma correspondante

essayait de parler le français et il avait l'accent suisse. Ses sœurs étaient géniales.

Bastien : J'ai aimé ma famille. La sœur de mon correspondant était gentille. Je n'ai pas eu de problème à comprendre les parents.

Mickaël : J'ai aimé ma famille. J'ai eu au début quelques problèmes à comprendre les parents mais après, ça a été.

David : J'ai aimé ma famille. La sœur de mon correspondant criait tout le temps. Au début j'ai eu quelques problèmes à comprendre les parents mais après, ça a été.

Anthony : J'ai adoré ma famille. Le frère de mon correspondant était gentil mais sa sœur n'arrêtait pas de crier. Je n'ai pas eu de problème pour comprendre ses parents.

Élodie : J'ai adoré ma famille. Les frères de ma correspondante étaient très gentils. J'ai eu quelques problèmes à les comprendre au début, mais après ça a été.

ÉLODIE

## La pêche

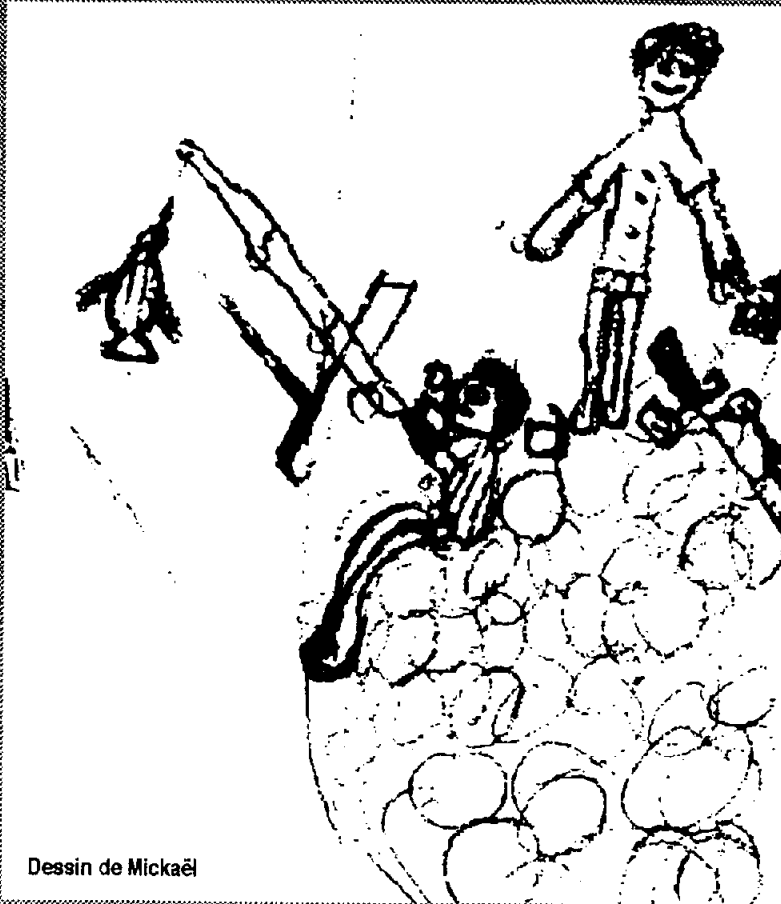
Le premier jour que je suis allé à la pêche avec mon correspondant, Thomas, c'était le Vendredi 2 Juin. Il a pris sa boîte à pêche. Pendant que moi je pêchais, Thomas est allé chercher des vers de terre. Quand il est revenu je lui ai dit : ça a mordu quelques fois. On a pêché, on est rentré à la maison, on a dit à Joelle, la maman de Thomas : ça a mordu quelques fois, on allait presque en attraper.

La deuxième fois que je suis allé à la pêche, c'était Samedi 3 Juin, dans la montagne. On est arrivé sur un pont de deux, trois mètres de large. Thomas a dit : on va sous le pont, c'est mieux. On est descendu sous le pont, et on a commencé à pêcher. Dix quinze minutes plus tard, je prends une truite. Thomas en prend une aussi, j'en reprends une autre. Après, ça a mordu quelques fois. Thomas voulait se mettre sur un gros morceau de bois, il fait tomber des cailloux dans l'eau, le bois se casse. Thomas tombe dans l'eau, il remonte vite parce que l'eau

est froide, et après on part parce que j'en avais envie.

Avant de partir il m'a offert une canne à pêche. J'ai été content de la pêche.

Mickaël



Dessin de Mickaël

deux truites. Bastien rien, Elodie rien. Dimanche, Arnaud, David et Lucie ont pêché. David a pris deux truites, Lucie une truite "mouchetée". Mickaël deux.

Adèle, Lucie, Arnaud et David ont pêché au ver de terre. Mickaël et Elodie, au ver et à la mouche. Jacques, à la cuiller avec un ver, mais il a rien pris. Moi, j'ai pêché au ver de terre, à la cuiller et à la mouche.

Arnaud

Mickaël, David et moi on a pêché dans une rivière, Jacques dans le Nord, Bastien dans un lac et une rivière, Lucie dans un étang et un lac, Elodie, Adèle, David et moi dans un lac.

Anthony

Jeudi après l'école, je suis allé pêcher avec mon correspondant, Mickaël et son correspondant. Moi j'ai pêché une truite "mouchetée". Vendredi Adèle, Bastien et moi on a pêché. Moi j'ai rien pris. Adèle a attrapé une truite, Bastien deux. Samedi, Mickaël, Bastien, Elodie, Adèle et moi on a pêché. Adèle a rien pris, Mickaël

Je suis allé pêcher avec Elias et mon père sur un lac en barque, pour le plaisir. Mon père a pris deux truites, Elias zéro, et moi deux.

Je suis allé pêcher une deuxième fois mais je n'ai rien pris, c'était dommage.

Bastien

# SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 JUIN

(suite)

Le week-end, j'ai pêché avec Anne. Sur l'étang, j'ai vu un castor. Anne a pêché deux poissons et moi un. Dimanche, vers onze heures, on est allé à un "brunch". On a chanté des chansons.

Lucie

On est allé à la pêche avec Anthony et la famille de son correspondant. Anthony a pris une grosse truite, il était content, on a mangé à six heures et quart. A neuf heures on est allé au lit. Deux ou trois jours plus tard on a couché dans une tente. Il y avait une fête, un boucan d'enfer, en plus il faisait froid. Thomas et Nathan, le correspondant d'Anthony, sont allés dans la maison dormir. C'était Samedi 4 Juin 1995. Dimanche 5 Juin on a préparé le manger comme tous les dimanches.

Mickaël



Le samedi et le dimanche je me suis baignée dans la piscine avec ma correspondante.

Manuelle

*"On a mangé tous ensemble, les français et beaucoup d'habitants de Petit Saguenay".*

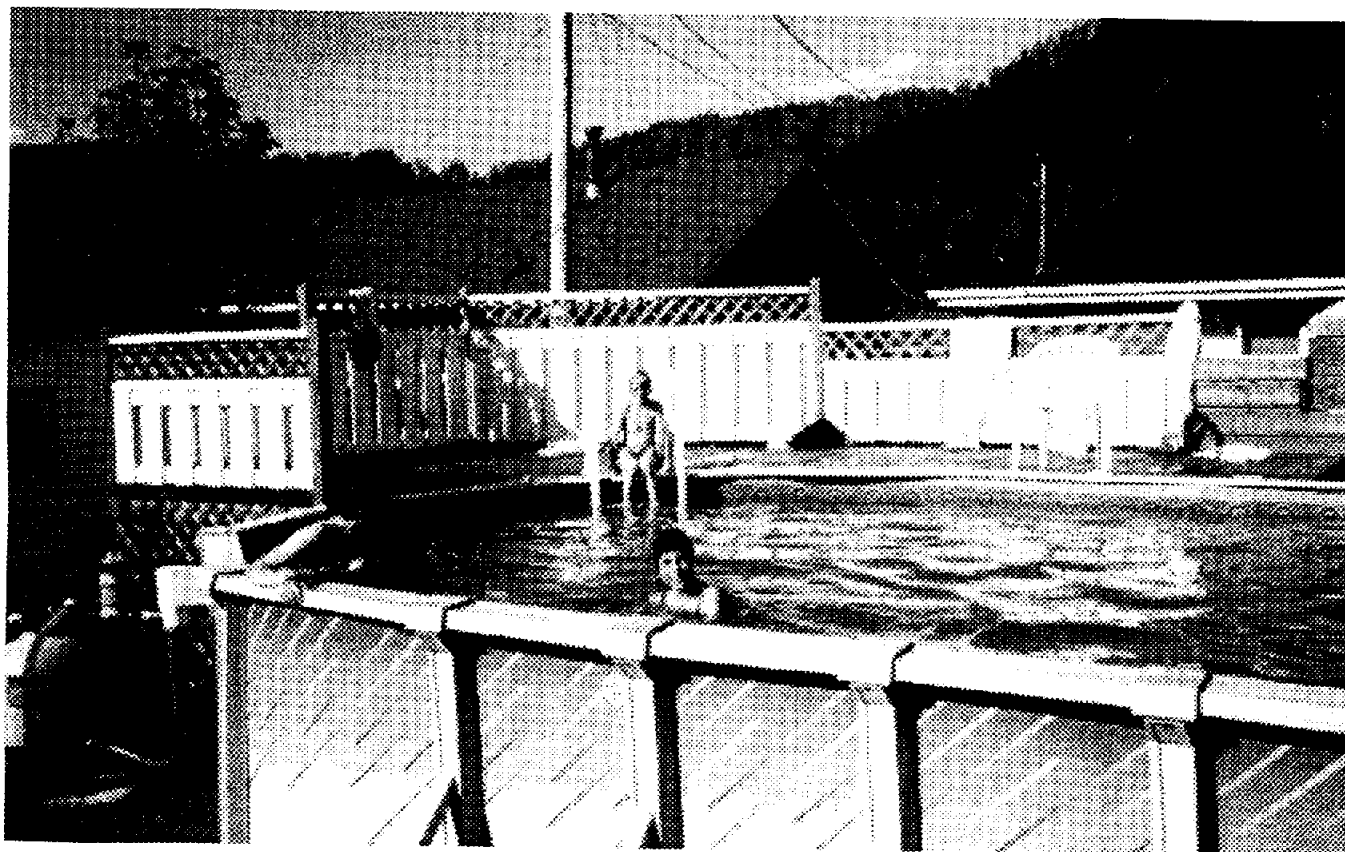
Le lendemain Samedi je suis allé "à la mer" et Dimanche j'ai pêché.

David

Le Vendredi soir je suis allé pêcher avec Elias et mon père. Samedi je suis allé jouer avec mes copains. Dimanche matin on a mangé tous ensemble, les français et beaucoup d'habitants de Petit Saguenay.

Bastien

*"Je me suis baignée dans la piscine avec ma correspondante".*







## LUNDI 5 JUIN

On est parti voir des baleines à Tadoussac. Pour y aller, il fallait que le mini-car monte sur un bateau spécial pour ça. Il y avait plein de véhicules.

A Tadoussac, on a acheté des souvenirs dans une boutique. Puis on est allé s'équiper sous une grande tente pour aller dans un zodiac ou deux. Arnaud, son correspondant et Mickaël sont allés dans un autre. Dans celui où j'étais, on a vu trois baleines (des rorquals) et des phoques. C'est extraordinaire. Les baleines n'étaient pas très grosses mais c'est quand-même super.

Le monsieur qui conduisait le zodiac nous a montré une cascade. Il nous a dit que le fjord du Saguenay s'était produit par un tremblement de terre.

Quand ça été fini, on était un peu triste. Puis on est rentré chez nos correspondants, un peu tard mais c'est pas grave. On s'est couché et on a dormi.



## Les baleines à Tadoussac

Lundi 5 Juin, on a fait une croisière aux baleines sur le St Laurent à l'embouchure de la rivière Saguenay. On a pris un zodiac, petit bateau à moteur,

en caoutchouc, pouvant transporter 12 personnes. Avant de partir, comme il faisait très froid, on a tous mis des grosses salopettes, des bonnets, des gants, et des gros manteaux. On a pas tous pris le même bateau. Arnaud, son correspondant et Mickaël sont allés avec Elizabeth (la dame qui a hébergé Jacques) dans un zodiac avec d'autres personnes. Ils sont partis devant nous. On les a doublés, et là, il a commencé à y avoir des vagues. Deux fois on a décollé de notre siège. On s'est arrêté, parce qu'Elias

avait vu une baleine. On a sorti nos appareils photo. Elle est sortie, c'était un "rorqual commun". Manuelle, Elodie et Jacques ont réussi à le prendre en photo. On l'a vue ressortir au moins cinq fois. On a vu aussi des phoques.

L'autre bateau a vu un autre rorqual. Il nous l'a dit par radio. On est allé le rejoindre. On en a vu un autre. Jacques en a vu un sauter à l'arrière du zodiac, alors qu'on l'attendait à l'avant. On est reparti. On s'est arrêté. On en a vu un troisième. Et ça a été malheureusement le dernier. On est reparti, entré dans le fjord, et on a vu une belle cascade.

On est retourné au port. Quand on est arrivé, Mickaël, Arnaud et son correspondant s'étaient changés. Pour rentrer à Petit Saguenay, on a pris un bateau (un bac), avec le mini-

bus dessus. Il y avait plusieurs voitures et camions à bord.

On a tous été très contents d'avoir fait cette croisière.

Lucie



Lundi 5 Juin on est allé à TADOUSSAC voir des baleines. Pour monter dans un zodiac il fallait s'habiller. On nous a prêté une paire de bottes, des gants, un bonnet, une salopette et un ciré. Puis on est monté dans un zodiac. Arnaud et Mickaël sont montés dans le deuxième avec une dame québécoise qui nous accompagnait. Dans le zodiac c'était génial parce qu'à chaque fois qu'un bateau passait, le pilote passait exprès sur les vagues pour nous amuser, il fallait s'accrocher sinon on aurait pu être éjecté. Puis le pilote a appris qu'une baleine était près de nous, alors il a dévié la route pour aller la voir.

On a attendu un peu, puis on l'a vue sortir de l'eau, elle était pas très grosse et on l'a

appelée "Caroline". On a attendu encore et on l'a revue plusieurs fois. Puis on a appris par radio qu'un couple n'était pas très loin de nous, qui mangeait à la surface. Alors on a quitté Caroline. Arrivé là-bas c'était trop tard. Le couple avait fini et était parti. Puis on a appris qu'une baleine tournait autour de l'autre zodiac et on y est allé. On l'a vue, elle était grosse. On l'a vue sauter hors de l'eau, puis se retourner sur le dos et on a vu son ventre, il était rose, mais presque blanc. Puis on est allé voir une autre baleine, celle-là, on l'a presque pas vue.

Malheureusement, c'était la dernière qu'on voyait. Ces trois baleines étaient de la race "rorqual".

Puis on est allé faire un petit tour en zodiac pour voir l'entrée du fjord.

Je m'en souviendrai toujours.

Adèle

On est allé à TADOUSSAC pour voir les baleines. Pour aller les voir on a mis un gros pantalon, un gros manteau, des grosses bottes. On a pris comme bateau un zodiac. Dans le port on a vu un vieux bateau tout cassé. On a fait deux groupes et on a pris deux zodiacs. On est parti, on a mis un certain temps avant de trouver une baleine, un "rorqual". On a vu aussi des phoques. On est rentré au port, on s'est déshabillé et on est reparti.

J'avais passé une superbe journée.

Mickaël

## Achats

La première fois a été le Lundi 6 Juin, j'ai acheté deux bouteilles de sirop d'érable pour mon père et ma mère. J'ai acheté pour ma mère une cigogne qui change de couleur, quand il fait soleil elle devient bleue, quand il fait nuageux elle devient violette, et quand il pleut elle devient rose. Et deux coupe-papier pour moi.

Le dernier achat que j'ai fait c'était au centre commercial. J'ai acheté un tee-shirt pour mon père.

Mickaël

A Petit Saguenay, j'ai acheté deux colliers (un pour ma mère et un pour moi). Quand on est allé à la croisière aux baleines, juste avant, on est allé dans un magasin de souvenirs. J'ai acheté un beau coupe-papier avec un oiseau dessus (pour ma mère). Pour mon frère, j'ai acheté des auto-collants avec des baleines, des phoques, et des dauphins dessus. Je me suis acheté des belles boucles d'oreilles bleues.

A l'aéroport de Montréal, j'ai acheté un castor en "pierre à savon" (pierre qui se trouve chez les Inuits et qu'ils sculptent) pour ma soeur. J'ai acheté un totem pour ma grand-mère. Ma correspondante, juste avant que je parte, m'a donné un porte-clefs avec un phoque, et une baleine, faite avec la même pierre que le castor.

J'ai ramené aussi une "flûte de castor" (bout de bois rongé par un castor) en souvenir de la pêche, parce que je l'avais trouvé au bord de l'étang où j'avais pêché, et là-bas j'avais vu un castor.

J'ai ramené beaucoup de souvenirs du Québec.

Lucie

nous a emmenés à St Frézal. J'étais pressée de voir mon petit chat, Lolotte (ma chienne) et mon lapin. C'était un très beau voyage.

Lucie

On a repris l'avion à Montréal. On est arrivé en France à 8 h 20. Nous sommes rentrés à St Frézal. A la salle communale tout le monde nous attendait.

Elodie

Mardi on a préparé nos valises et on est parti chez nous. Dans l'avion il y avait à manger des carottes râpées, du riz, de la viande, des choux et un gâteau. De Marseille à la maison communale Thierry André nous a pris en car. Et on est arrivé chez nous.

Mickaël

Au retour on s'est arrêté dans un grand magasin. Là, j'ai acheté: un foulard avec des têtes de mort, une bombe qui lance des serpentins, un putois. Et on est retourné en France.

Anthony

## MARDI 6 JUIN

On est parti en mini-bus avec Elias. En chemin (à Québec) on a pris Marc. On a pris l'avion à Montréal vers dix-neuf heures. On est arrivé à Marseille vers vingt heures. A Marseille-Marignane c'est Thierry (le chauffeur du car) qui







## MARDI 6 JUIN (suite)

Et mardi 6 Juin on est reparti à 9h vers la France. Adieu Petit-Saguenay.  
**Manuelle**

Le Mardi on est parti pour la France.  
**David**

Mardi on est revenu chez nous et tout le monde nous attendait à la salle communale.  
**Bastien**

J'étais triste à l'idée que dès que nos correspondants nous quitteraient on ne se reverrait peut-être plus jamais. Nous avons dit adieu et nous partons dans le mini-car pour aller à l'aéroport de Montréal. Monter dans l'avion c'était difficile, parce que quitter le Québec, c'est triste. Mais enfin c'est comme ça. Puis l'avion décolle et adieu le Québec. C'est une histoire à briser le cœur. Arrivé en France on était quand-même content. Je pense que tout le monde s'en souviendra aussi tristement que moi de quitter le Québec. C'est quelque chose que je me rappellerais toujours, quelque chose d'inoubliable. Me souviendrai-je...?  
**Adèle**

### L'avion

Les neuf élèves de St Frézal de Ventalon accompagnés de Jacques, du Maire et de Gérard Alise, sont partis pour le Québec. Pour aller à l'aéroport de Montpellier-Fréjorgues on a pris un car, pour y aller on a mis deux heures. On a pris l'avion, j'avais mal au ventre quand on a décollé. A côté d'Arnaud il y avait une femme qui était gentille. De Montpellier on allait à Paris, puis Paris - Québec.

Au retour on a pris l'avion à l'aéroport de Montréal qui s'appelle Mirabel. Pendant le vol on a mangé des carottes râpées, puis de la viande, du riz et du gâteau. J'ai pas beaucoup mangé parce que j'avais mal au ventre. Il y avait des casques pour écouter de la musique mais il fallait payer vingt dollars.

On a atterri à Marseille - Maignane

**Mickaël**

Ce que j'ai aimé c'est l'avion, quand on est arrivé à Petit-Saguenay, quand on a rencontré notre correspondant, quand on est allé dans les maisons, à la mairie, au spectacle à l'école, la scierie, la pêche, l'avant-dernière journée où on est allé voir des baleines, et le soir où j'ai mangé une fondue chinoise chez mon correspondant.

**Arnaud**

*“Faisons en sorte que l’aventure de Saint-Frézal trouve des échos pour que les jeunesses de nos deux pays si différents et si proches à la fois, puissent apprendre à se connaître et à s’aimer”.*



## Retour du Québec.

*Nous publions ce texte d'un élève plus grand. On y trouve certes des redites par rapport aux comptes-rendus des autres élèves, mais son papier a l'avantage de traiter de la venue en France de nos amis québécois. Et puis, nous voulions encourager ce grand garçon à se familiariser avec la pratique de la littérature !*

**La Rédaction**

**À** la fin de l'année 94, les circonstances, le hasard, presque, fit que le maire de la commune rencontre M. l'Inspecteur d'Académie et M. l'Inspecteur Départemental de l'Éducation Nationale qui présentent un projet à peu près énoncé en ces termes: "Pourquoi, dans le cadre du jumelage Parc National des Cévennes avec le Parc du Saguenay

au Québec, n'envisagerez-vous pas un échange d'élèves de votre école élémentaire, avec un groupe d'homologues québécois ?".

Idée séduisante, vite acceptée par le directeur de l'école, les élèves, les parents... et la Municipalité, qui, dans cette affaire, allait prendre sa part, ne serait-ce qu'au niveau d'une partie du financement. Et à partir de là, l'aventure a commencé. Car dire une chose, lancer une idée, c'est bien; la voir réalisée et conduite à son terme, relève de toute autre pratique. Le directeur de l'école est là pour largement en témoigner. Remercions-le vivement au passage et disons-lui notre reconnaissance; sans sa volonté, son obstination même, rien n'aurait pu être réalisé.

Quoi qu'il en soit, le lundi 29 mai, à six heures du matin, la petite troupe de neuf élèves du cours moyen, le directeur de l'école, un parent d'élève et le maire de la commune, partait pour le Canada, via Montpellier et Paris.

Nous étions à 13 heures (heure locale avec 6 heures de décalage horaire) sur l'aéroport de Québec, de l'autre côté de l'Atlantique. Visite de la ville, nuit à l'auberge de jeunesse, quelques difficultés pour s'adapter à ce nouveau rythme de vie et mardi, départ pour le Petit-Saguenay, en longeant l'énorme fleuve Saint-Laurent. Nous arrivons en fin de journée dans ce village où se trouve l'école du Villon, qui nous accueillera

pendant notre séjour. Nous ne dirons jamais assez l'émotion et la chaleur de la réception. Reçus comme des VIP diraient les commerciaux ! La soirée se passe dans les familles et suivent six jours intenses de rencontres, d'échanges, de discussions sans fin. Des histoires d'animaux, d'ours, de lynx, de loup, d'orignal, de coyote, de castors... Mais aussi d'indiens et de trappeurs, de neige sur trois mètres de hauteur, de froid jusqu'à -35, -40° ! Des visites étonnantes: usines autour du bois, le Parc, le fjord du Saguenay, Tadoussac et les baleines: nous avons vu des phoques et d'énormes rorquals. Le dépaysement total ! Mardi 6 juin, le chemin du retour se fait en minibus sur les 600 km qui séparent Saguenay de Montréal, où nous prenons l'avion pour Marseille. Mercredi 7 juin, à midi, la boucle est bouclée; nous nous retrouvons devant la Maison communale de Saint-Frézal. Dans quelques jours, à la fin juin, nous recevrons ici nos correspondants québécois. Saurons-nous les étonner ? Pourquoi pas ! Quel souvenir auront gardé ces jeunes écoliers ? Cette expédition aura-t-elle été plus profitable que cinq jours de classe à l'école des Abrits ? Ce sont là des choses qui ne se mesurent pas sur le plateau de la balance.

Le sage disait: *"Il y a plus de choses sur la terre et dans le ciel que dans toute la philosophie"*.

Je crois que nous l'avons amplement vérifié.

## Le Québec... encore.

Il était bien entendu que notre séjour québécois du 29 mai au 7 juin, devait se prolonger par la venue ici, à Saint-Frézal, des amis qui nous avaient si aimablement reçus.

Et pour ne pas "casser l'ambiance", il ne fallait pas attendre que le temps ait fait son œuvre d'oubli. Nous avons agi le plus rapidement possible et le 28 juin, nos neuf jeunes gens accompagnés par quatre de leurs institutrices, débarquaient à Marignane, venant de Montréal.

Un jour à Marseille pour connaître le grand port méditerranéen: le Château d'If, Notre-Dame-de-la-Garde,



"la bonne mère", le Vieux-Port, le bruit, le monde cosmopolite. Mais dès le lendemain, la hâte de voir enfin Saint-Frézal.

*Rencontre de nos amis québécois avec M. et Mme Benoit et visite du Bois de Pantel.*

La route n'est pas très longue, mais les découvertes peuvent être nombreuses: les bords de l'étang de Berre et des usines, la Crau, la Camargue avec ses taureaux, ses flamants roses, ses rizières, etc, avant d'aborder les Cévennes, la mine témoin d'Alès. Un peu avant 17 heures, ce jeudi 29 juin, c'était l'arrivée à la Maison Communale de Saint-Frézal et les retrouvailles avec les amis laissés trois semaines auparavant. Une petite réception et l'installation dans les familles.

Le programme du séjour est riche et varié: le Vallon-du-Villaret, le Mont-Lozère, Vialas, le Parc des Cévennes...

Une fête le samedi 1er juillet, à laquelle participeront M. le Conseiller général Platon, M. l'Inspecteur d'Académie, M. l'Inspecteur départemental Jaffuel, M. le Sous-Directeur Merlin du Parc des Cévennes. Tous représentent des organismes qui nous ont aidés et auxquels nous disons nos remerciements et notre reconnaissance.

Mercredi 5 juillet fut le jour du grand départ. Nous sommes tous allés accompagner le groupe à Génolhac, où ils ont pris le train pour Paris. Ainsi a pris fin notre aventure québécoise.

Formons des vœux pour qu'elle ne soit pas qu'un seul point de notre existence; essayons, au contraire, de lui donner dimension et durée.

Faisons en sorte qu'elle ne soit pas "l'aventure" de Saint-Frézal, mais qu'elle trouve des échos pour que d'autres écoles cévenoles connaissent pareil enrichissement; pour que les jeunes de nos deux pays si différents et si proches à la fois, puissent apprendre à se connaître et à s'aimer.

E. PASSEBOIS



Souvenez-vous, dans le N° 25, nous vous présentions un article sous le titre "nouveaux mémoires d'un âne". Voici un autre article développant des idées différentes à propos des aménagements de la nationale 106...



**Dans la vallée de la Mimente...**

# **"Préserver la mémoire, fonder l'avenir"**

**Réflexions de l'ânesse Berline.**

“ Je n'ai cure de la géographie bariolée des cartes et des mappemondes. Je compose moi-même mon propre itinéraire en négligeant les grandes routes pour leur préférer les chemins médiocres et tordus”.

Mais que de changements depuis 1878 ! J'ai parcouru bien des régions en songeant à cette phrase de Sophocle placée en exergue du récit de R.L. Stevenson: "Il y a beaucoup d'êtres puissants et rien n'est plus puissant que l'homme. Il surpasse par ses ruses le monde rural". Quel anarchique développement des routes, des constructions, quelles violences dans l'ordre de la nature. Non, Modestine ne reconnaîtrait plus ces paysages !

Partout, le "squelette pierreux du monde" est entaillé là de pistes de ski, là d'usines, là de vastes tas d'immondices...

De mon pas fantaisiste, je me dirige vers les Cévennes pour découvrir ce pays où mon arrière grand-mère fit un voyage légendaire avec un anglais amoureux de Thoreau et des étoiles... Ma venue dans ce pays cévenol m'inquiète au point de me faire blanchir certains des poils soyeux de mes tempes. Ma valeureuse ancêtre racontait avec un tel émerveillement son voyage parmi les paysages tourmentés, les vallées profondes et déchiquetées, les plateaux balayés par le vent, couverts de bruyère, les hameaux de pierre, l'éclatante floraison des genêts, le feuillage vert de l'arbre d'or...

Serait-il possible que les Cévennes, elles aussi ne soient plus que le champ de bataille des promoteurs et autres assassins du paysage ?

Mais je retrouve l'allègre démarche de Modestine en reconnaissant le pays que la tradition familiale m'a fait aimer. Ici les hommes semblent essayer de conserver au pays son caractère, pour garder en l'état ou rénover les constructions traditionnelles, pour protéger la flore et conserver la faune sauvage. La démarche cherche à intégrer les facteurs de modernité sans lesquels cette région deviendrait un lieu d'abandon, déserté par les jeunes et la vie commerciale. Les termes s'affrontent: "marginal", "terres incultes", "compétitivité", "concurrence" et prouvent que l'homme réfléchit sa puissance.

Fidèle à mes goûts, je prends un sentier de pierre pour remonter tout comme mon ancêtre la vallée de la Mimente. Ma curiosité naturelle me pousse à observer depuis mon chemin la route que je surplombe par moments. Les nombreuses routes que j'ai suivies jusqu'à présent semblaient trancher le paysage tel un couperet. Ici l'entaille est discrète, aux abords de la route les effets de talweg, de surplomb, de replats, d'entailles, de fragmentations ou décrochements divers reprennent l'ambiance du milieu naturel environnant. Tout en suivant les courbes de niveau, la route essaye de se lier en douceur au terrain naturel en évitant ces effets de "casquette" ou ruptures brusques si fréquentes par ailleurs.



Les ouvrages anciens sont maintenus au maximum et la plupart des murets et murs de soutènement utilisent la pierre d'extraction locale. Ils ne sont pas couronnés en béton mais rehaussés, les joints en retrait, et l'ensemble offre une homogénéité sur le parcours. On est loin des murs en béton, enrochements de toutes tailles et de toutes origines, disposés selon l'humeur, des ouvrages de pierre où le béton déborde.

*"La plupart des murets et murs de soutènement utilisent la pierre d'extraction locale"*

Les glissières de sécurité cherchent un peu de discrétion en abordant une couleur plus neutre, les lignes électriques et téléphoniques s'enterrent.

Un soin particulier est accordé aux ruisseaux, là le lit n'est pas touché, là le busage conserve et donc maintient la continuité biologique. L'incidence sur la faune et la flore locale se veut minimale par l'adaptation des ouvrages. Quant à la structure végétale, le chantier n'est pas encore fini que grâce à une revégétalisation immédiate, chaque anfractuosité accueille sa pousse verte.

Plongée dans mes pensées, je n'entend pas venir le randonneur qui passe par là. Son bonjour tonitruant me fait sursauter. Je réponds par un hochement de tête et le regarde passer tout en pensant qu'il fait encore bon se promener dans les Cévennes.

Alors, les Cévennes comme modèle pour la préservation de l'âme d'un paysage, seuls l'avenir et une bonne dose d'entêtement nous le diront, n'est-ce pas, Modestine ?

**BERLINE**

**Propos recueillis par Olivier FONTAINE,**

**architecte paysagiste ayant trempé dans le chantier de la nationale 106, au cours d'une mission au Parc National des Cévennes.**

# Conseil Municipal du 23 Juin 1995 à 18h

## Élection du maire et des adjoints - Commissions - Règles adoptées.

Avant qu'il ne soit procédé à l'élection du Maire et des Adjoints, M. PASSEBOIS, Maire sortant invite les membres du conseil précédent à prendre place autour de la table des délibérations. Sont ainsi réunis pour une dernière fois Mmes Claudine SAIX et Marie-Claire VENTURA; MM. Étienne PASSEBOIS, André CHAPELLE, Edmond FAGES, Jacques HUGON, Jean-Claude LIEBER et Michel SERRES.

M. PASSEBOIS remercie ses collègues pour l'efficacité du travail accompli et pour la qualité des relations établies entre eux durant ces six années. Il regrette le départ de trois de ces conseillers, Claudine SAIX, André CHAPELLE et Edmond FAGES, et formule le souhait de les voir maintenir une implication au sein de la vie communale.

M. PASSEBOIS étant d'une part candidat à sa propre succession et d'autre part le doyen de la nouvelle assemblée, c'est le benjamin, Thierry MAURIN, qui présidera à l'élection du Maire.

## Composition du nouveau Conseil Municipal:

Thierry MAURIN procède ensuite à l'appel des Conseillers dans l'ordre de leur élection

Élus au premier tour:

- Étienne PASSEBOIS, Professeur (e. r.), 91 voix
- Michel SERRES, Agent SNCF, 87 voix
- Claude BREGUIBOUL, Chauffeur ambulancier, 76 voix
- Patrick GUITTARD, Chauffeur routier, 74 voix
- Joseph IAQUINTA, Agent de

La Poste, 72 voix

- Jean-Claude LIEBER, Apiculteur pluriactif, 64 voix
- Gérard ALISE, Exploitant agricole, 62 voix

Élus au second tour:

- Thierry MAURIN, Contremaître Soc. ascenseurs, 69 voix
- Didier CALISTRU, Respons. exploitation hôtelière, 50 voix
- Marie-Claire VENTURA, Sans profession, 48 voix
- Jacques HUGON, Directeur d'école, 46 voix

## Élection du Maire:

Sont candidats à la fonction de Maire:

- M. Étienne PASSEBOIS et M. Didier CALISTRU.

À l'issue du premier tour de scrutin, les résultats sont les suivants:

M. Étienne PASSEBOIS, 8 voix; M. CALISTRU, 2 voix; Bulletin blanc, 1.

M. PASSEBOIS est donc élu Maire.

M. le Maire remercie ensuite le nouveau Conseil pour la confiance qu'il vient de lui apporter. Il déplore toutefois les affrontements de groupes qui sont nés au cours de cette campagne. Il rappelle que les adversaires se situent bien à l'extérieur et que la meilleure façon de surmonter les problèmes auxquels la commune se trouve confrontée réside dans l'union de nos forces vives.

## Élections des adjoints:

Nombre d'adjoints.

M. le Maire signale que nous avons la possibilité d'élire 2 ou 3 adjoints.

À l'issue d'un vote à bulletin secret, le principe de 2 adjoints est retenu (10 voix), la proposition de 3 adjoints n'ayant recueilli qu'une voix.

M. le Maire ne souhaite pas présenter tel ou tel adjoint. Il se borne aux consultations qu'il a eu avec chacun des nouveaux conseillers et laissent ceux-ci présenter leur propre candidature.

Premier adjoint:

Sont candidats: Michel SERRES et Jean-Claude LIEBER.

À l'issue du premier tour de scrutin, Michel SERRES est élu 1er adjoint (8 voix), Jean-Claude LIEBER obtenant 3 voix.

Deuxième adjoint:

Joseph IAQUINTA est seul candidat.

À l'issue du 1er tour de scrutin, Joseph IAQUINTA est élu 2ème adjoint, Marie-Claire VENTURA obtenant 1 voix et 2 bulletins étant nuls.

## Nominations des membres des commissions:

- Voies et réseaux + AEP: Joseph IAQUINTA, adjoint.
- Bâtiments: Michel SERRES, adjoint.
- Aide sociale (ADMR + CCAS):

Thierry MAURIN, Gérard ALISE, Patrick GUITTARD, Didier CALISTRU.

Nommées par le CM: Roseline ERARD, Christine HUGON, Lucette FAGES, Laurence VIDAL.

- Aménagement de l'Ayrolle: Jacques HUGON, Marie-Claire VENTURA, Didier CALISTRU.

- Révision des listes électorales: Joseph IAQUINTA, Étienne VIDAL.

- Jury d'assises: Jean-Claude LIEBER.

- Commission de la Répartition des Impôts Directs:

(Il faut proposer 24 noms à la Trésorerie Générale qui n'en retiendra que 12 soit 6 titulaires



et 6 suppléants).

Edmond FAGES, Jacques HUGON, Marie-Claire VENTURA, Laurence VIDAL, Étienne VIDAL, André CHAPPELLE, René SAIX, Jean PEUTIN, Marie-Christine LIEBER, Jean-Claude LIEBER, Bleuette de LAGAUSIE, Henri LARGUIER, Thierry MAURIN, Christine BREGUIBOUL, Claude BREGUIBOUL, Nadine VILAS, Maryvonne MOURARET, Jean BARRAL, Philippe SZYMANSKI, Christiane GUITTARD, Jean-Yves PIN, Catherine FARNALLIER, Sabine DELCLOS, Christian ERARD.

- SIVOM du Pont de Montvert + ASA-DFCI:

Titulaire: Joseph IAQUINTA; suppléant: Claude BREGUIBOUL.

- Syndicat Départemental d'Équipement et d'Électrification:

Titulaire: Jacques HUGON; suppléant: Didier CALISTRI.

- SIVU Vallée-Longue et Mimente (Réhabilitation du CFD):

Marie-Claire VENTURA.

- Réémetteur télévision:

Joseph IAQUINTA.

- SIVOM de la Vallée-Longue (O.M.):

Titulaire: Marie-Claire VENTURA; suppléant: Gérard ALISE.

- Syndicat du personnel (secrétariat):

Titulaire: Jacques HUGON; suppléant: Michel SERRES.

- Comité des Écoles Mairie:

Président: Étienne PASSEBOIS; Secrétaire: Jacques HUGON; Trésorier: Patrick GUITTARD. (Alain VENTURA qui tenait la comptabilité depuis 6 mois cessera ses fonctions le 1er Juillet 1995).

#### Autres commissions:

- Commission Tourisme, proposée par Didier CALISTRI, à laquelle se rattache Jean-Claude LIEBER pour, entre autres, le développement et l'entretien des chemins pédestres.

- Commission communication - relations dans les villages et les hameaux, proposée par Joseph IAQUINTA, dont tiennent à faire partie tous les membres du Conseil Municipal. Marie-Claire VENTURA est, en outre, plus particulièrement chargée de l'information en relation avec le journal "Le Vent des Bancelles".

#### Les règles adoptées:

1/ Conseils Municipaux.

Il y a quatre Conseils municipaux obligatoires dans l'année: fin Mars, fin Juin, fin Septembre et fin Décembre. Ils auront lieu le Vendredi soir. Une convocation est adressée à chaque Conseiller.

2/ Réunions de Bureau.

Le Bureau est composé du Maire et des adjoints, mais est ouvert à tous les conseillers.

Les réunions seront mensuelles et se feront le premier lundi de chaque mois à 20h 30. Il n'y aura pas de convocation préalable.

3/ Entretien de la Mairie.

Edmond FAGES reste chargé de cette tâche.

4/ Compte-rendus des Conseils Municipaux.

Depuis plus de 6 ans cette mission est confiée à Alain VENTURA, sous la responsabilité, à tour de rôle, d'un conseiller municipal. Rappelons qu'auparavant, c'était Jean DEMOLDER qui accomplissait cette tâche, en libérant ainsi les Conseillers.

M. IAQUINTA pense que chaque conseiller pourrait très bien s'acquitter de ce travail. M. PASSEBOIS lui rappelle que la règle de faire appel à une personne extérieure au Conseil Municipal avait été décidée, alors qu'il était lui-même conseiller municipal, vu les difficultés à obtenir des comptes-rendus réguliers dans des délais raisonnables.

M. CALISTRI pose la question de savoir si ce travail constitue une rémunération supplémentaire ou s'il rentre

dans le cadre de l'emploi communal. C'est en effet bien dans ce cadre de l'emploi communal que sont effectués ces comptes-rendus. Il faut noter que, de plus, M. VENTURA utilise son matériel informatique personnel, sans aucune indemnisation.

Dans ces conditions, M. CALISTRI se dit favorable à la poursuite de la mission confiée à M. VENTURA.

L'ensemble du Conseil Municipal reconduit Alain VENTURA dans cette fonction.

5/ Journal.

Les Conseillers sont invités à réfléchir sur ce point afin d'en débattre et de prendre une décision à la prochaine séance du Conseil.

#### Prochaine séance du conseil Municipal:

Elle aura lieu Lundi 26 Juin. Le délai étant trop court pour envoyer des convocations, M. le Maire demande à l'ensemble du Conseil Municipal de bien vouloir accepter le principe d'une absence de convocation écrite. Le Conseil donne son accord à l'unanimité. L'ordre du jour sera le suivant:

- Préparation de la fête d'été.
- L'Ayrolle (situation)
- Commentaires sur le compte-rendu des précédents Conseils.

#### Questions diverses:

1/ M. CALISTRI pose la question de savoir si le principe d'un "Conseiller d'Honneur" peut être retenu. M. PASSEBOIS souligne que le conseil précédent n'avait pas cru devoir instaurer cette distinction.

2/ M. PASSEBOIS signale qu'un dépôt de gerbe devant le monument aux morts aura lieu le samedi 1er juillet à 16h, et ce à l'initiative d'un groupe d'officiers des Hautes Études de la Défense Nationale réalisant un mémoire sur la bataille de Champdommergue.

La séance est levée à 20h.

## Conseil Municipal du 26 Juin 1995

Tous les membres du nouveau Conseil Municipal sont présents:

M. E. PASSEBOIS, Maire;

MM. Michel SERRES et J. IAQUINTA, adjoints;

Mme M-C VENTURA, conseillère municipale;

MM. G. ALISE, Cl. BREGUIBOUL, D. CALISTRI, P. GUITTARD, J. HUGON, J-Cl LIEBER et Th. MAURIN, conseillers municipaux.

Michel SERRES est nommé secrétaire de séance.

Avant d'aborder l'ordre du jour, M. le Maire précise que la prochaine réunion de bureau aura lieu le lundi 31 juillet à 20h30. Quant au bureau du lundi 3 juillet il est supprimé car sans objet.

### ORDRE DU JOUR

#### ■ La fête d'été:

Tout est en place pour les 8 et 9 juillet. Mme BREGUIBOUL qui s'occupe avec Mme LEONARD du stand des livres propose une bourse aux livres d'occasion. Cette idée de bourse (ou d'échanges) entraîne l'adhésion de l'ensemble du CM.

■ **Commentaires sur les comptes-rendus** des Conseils Municipaux des 17 et 30 Mars et du bureau du 20 Avril 95:

#### ● **Relations avec le Foyer Rural REGAIN.**

L'assurance de CEV prenant en charge les travaux de réparations consécutifs aux dégradations, ceux-ci sont en cours d'exécution. En ce qui concerne le problème du ménage, ceci avait été réglé, rappelons-le, dans la semaine suivant le Conseil par un retrait de la demande de l'Association REGAIN. Michel

SERRES souhaite que dorénavant, lors d'un vote, les noms des conseillers pour et contre soient clairement indiqués. Se sont donc prononcé sans équivoque contre la prise en charge du ménage de la salle par la municipalité: E. PASSEBOIS, M-C VENTURA, M. SERRES, Cl. SAIX et E. FAGES.

#### ● **Élections municipales 95.**

Jean-Claude LIEBER considère que l'idée de la liste ronde n'a, selon lui, pas été *adoptée* à l'unanimité car pour sa part il y était opposé.

Marie-Claire VENTURA souligne que cette prise de position de Jean-Claude LIEBER, à laquelle elle a adhéré, s'est faite lors d'une réunion ultérieure.

Il est décidé de remplacer le mot "*adoptée*" par "*retenue*". Il faut donc lire: "L'idée d'une liste ronde est **retenue** à l'unanimité".

#### ● **Budget.**

M. PASSEBOIS fait quelques commentaires à propos du document réalisé par le Trésorier Payeur Général de la Lozère (et non pas par la Trésorerie du Collet de Dèze, comme il était malencontreusement écrit dans le compte-rendu).

#### \* **La dette:**

La dette est élevée, car nous n'obtenons que peu de subventions, et aucun emprunt n'arrive encore à échéance.

Pour les routes, par exemple, nos besoins sont énormes et les subventions sont faibles. Cette année nous ne pourrions qu'effectuer le travail de drainage des eaux aux Abrits et goudronner Vimbouches ainsi que la liaison avec St Maurice, et encore, faudra-t-il probablement emprunter pour supporter le coût de ces opérations.

Ce sont les routes qui constitue l'endettement majeur de notre commune. Viennent ensuite l'eau, les ordures ménagères et l'école.

#### \* **Routes et enfouissement des réseaux:**

Pour ce qui est du goudronnage du CD 29, nous avons des informations selon lesquelles la pétition pour l'amélioration de cette voie porterait ses fruits mais il semblerait que d'autres, contradictoires, circulent... En tout état de cause, il faut attendre que les travaux d'enfouissement des lignes EDF et Télécom soient effectués autour de la salle communale. M. CALISTRI propose que l'enfouissement se fasse jusqu'à l'Ayrolles pour éviter une nouvelle ouverture de chaussée après que cette dernière ait été remise en état.

M. le Maire souligne que cette dépense serait beaucoup trop importante. Il y a un projet à Vimbouches d'un coût estimé à 350 000 F qui, bien que financé à 50%, ne peut voir le jour, faute de crédits, "car il n'est pas raisonnable d'investir 170 000 F *que* pour l'amélioration esthétique". Jean-Claude LIEBER précise que dans ces 50%, il n'y a aucune subvention du Parc National des Cévennes... Une demande avait cependant été faite auprès de cet organisme, le village de Vimbouches se trouvant en zone centrale. Il serait peut-être judicieux de renouveler cette demande.

#### \* **Les quatre taxes et les différents documents financiers:**

M. le Maire cite les différents impôts directs (taxes d'habitation, foncier bâti, foncier non bâti et professionnelle) et informe des raisons qui ont conduit le précédent conseil au choix des différents taux.

Vient ensuite la

description des différents documents financiers: le budget primitif, voté en Mars, équivalent à un budget prévisionnel; le budget supplémentaire, voté en Septembre, qui constitue un réajustement du premier; le compte administratif découlant du compte de gestion réalisé à partir de la comptabilité du percepteur, et qui précise les dépenses et les recettes de l'année précédente, effectivement réalisées.

\* Les ordures ménagères et l'eau:

Jusqu'ici, le coût réel de ces deux services n'est pas répercuté en totalité sur l'utilisateur. En 1997, conformément à la directive "M.14" il ne sera plus possible pour les communes de subventionner, même en partie, ces deux domaines. Il faudra donc revoir nos barèmes et nos choix de critères d'application. Jusqu'ici, pour ce qui est de l'eau, nous ne pénalisons pas les personnes qui vivent ici à l'année, considérant que les résidents secondaires utilisent, pour la plupart, l'eau au moment où elle est le plus rare... Le débat reste ouvert... Car non content d'imputer au contribuable le coût du fonctionnement, il faudra également répercuter le coût de l'investissement (amortissement) des réseaux. Or nous savons que depuis l'automne, nous avons, comme de nombreuses communes en Lozère, des problèmes de potabilité sur nos réseaux. La plupart de nos captages ne répondent plus aux normes actuelles et le coût des travaux est estimé à quelque 400 000 F. A cette somme s'ajoutent les frais notariés pour la régularisation de l'acquisition des terrains privés sur lesquels se trouvent la plupart de nos différents ouvrages. Nous obtiendrons des subventions, mais celles-ci ne couvriront pas la totalité de la dépense.

Ce problème de non potabilité des eaux retient toute

l'attention du conseil municipal, certains conseillers se demandant pourquoi les travaux ne sont-ils pas déjà entamés.

M. PASSEBOIS précise que, alerté par les analyses de la DDASS en Novembre 1994, et une délibération du Conseil Municipal en témoigne, celui-ci a aussitôt demandé une étude à la DDA, organisme habilité, en informant la Préfecture. Il n'y a à ce jour encore aucune réponse.

\* Régularisation du cadastre des voies communales et des ouvrages d'AEP:

La discussion commencée autour de la propriété des sites sur lesquels sont implantés les ouvrages d'AEP, se poursuit sur l'inscription au cadastre des voies et sentiers communaux qui ne sont pas encore cadastrés. Plusieurs voies sont dans ce cas: l'Arbousset, Cessenades, Conches. Marie-Claire VENTURA souligne que la décision de considérer cet objectif comme prioritaire avait été prise depuis longtemps. Mais, là encore, précise M. PASSEBOIS, le coût d'une telle opération est élevée (frais de géomètre, frais de notaire), et aucune subvention n'est à attendre. M. CALISTRIS pose la question de savoir, si une remise à jour globale du cadastre, en mettant en concurrence les géomètres et les notaires ne serait pas d'un moindre coût. Jean-Claude LIEBER constate par ailleurs que la complexité de ce problème est multiple, car outre les difficultés financières, il y a l'accord des nombreux propriétaires riverains à obtenir, ce qui complique considérablement la tâche pour aboutir à une solution.

Le problème reste posé.

Le détournement des sentiers pédestres communaux aux abords des habitations est également évoqué. Une réflexion générale sur ces deux points est souhaitable.

\* Literie à l'école des

Abrits:

La literie utilisée pour la location d'été de l'école des Abrits est à renouveler les sommiers, notamment étant hors d'usage. Il est décidé de consacrer une somme comprise entre 2000F et 2500F à cette acquisition. MM. ALISE et SERRES sont chargés de cette mission en relation avec Alain VENTURA.

■ L'Ayrolle.

M. PASSEBOIS fait un point rapide de la situation à l'Ayrolle. Les voies sont réalisées ainsi que la plate-forme du terrain de sport.

● Les logements:

L'engagement avec les HLM est pris pour la réalisation des deux premières maisons. Selon une information communiquée par Jacques HUGON, les travaux pourraient commencer en Octobre et le CFI serait disposé à construire les cinq maisons dans la foulée.

M. CALISTRIS se demande s'il ne faut pas reconsidérer le problème, car selon lui, ces maisons devraient être construites par nous même, sans la participation des HLM.

M. le Maire rappelle qu'au moment où le projet a vu le jour, la seule solution financière pour qu'il aboutisse était d'avoir recours à l'Office des HLM. Il semblerait qu'actuellement la volonté politique évolue vers une prise en main de l'édification des logements par les communes même modestes, mais cette nouvelle orientation est très récente.

M. CALISTRIS propose la vente de certains lots de terrain, dont le revenu permettrait de réaliser par nos propres moyens les 3 maisons restantes.

M. PASSEBOIS appuyé par les quatre autres membres de l'ancien Conseil, souligne que le conseil précédent avait dit sa volonté unanime de conserver la maîtrise totale du terrain. ●●●



●●● On ne peut pas, selon lui, remettre en cause l'idée de posséder une propriété communale, car ces dernières années, c'est bien ce manque de propriété et de logements communaux qui nous a fait le plus défaut. Il n'est donc pas enclin à laisser l'Ayrolle au privé.

M. CALISTRI précise qu'il n'est pas forcément favorable à une privatisation, mais qu'il souhaite seulement que les logements pour lesquels nous ne sommes pas engagés avec les HLM se fassent dans d'autres conditions.

Le problème est lancé.

### ● La clède:

M. le Maire précise que la réparation de la toiture de ce bâtiment sera effectué par Jacques HUGON en échange du bois provenant de l'élagage et de l'abattage de certains arbres situés sur le terrain. Marie-Claire VENTURA précise que ces réparations ne pourront se réaliser qu'en fonction des plans de l'architecte, en particulier si des sorties de tuyauteries doivent exister. M. PASSEBOIS rappelle les décisions définitives du conseil municipal par rapport à la destination de la clède: pas de modification de l'aspect extérieur; aménagement de sanitaires au rez-de-chaussée et rangement à l'étage.

M. CALISTRI considère que ce bâtiment qui fait partie de notre patrimoine bâti doit conserver sa fonction de clède et avance l'idée d'une "fête de la châtaigne". Il est approuvé par un certain nombre de conseillers, dont Jean-Claude LIEBER qui avait exprimé une opinion semblable lors du précédent conseil et s'était finalement rallié à la majorité. M. le Maire rappelle aux membres du conseil que cette décision comporte des raisons non

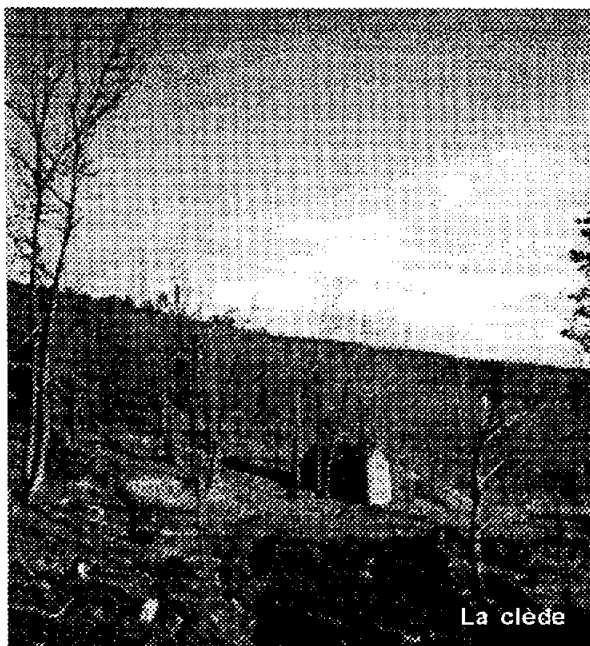
seulement esthétiques mais encore financières: construire un édicule pour les sanitaires près du terrain de sport, n'était pas du meilleur effet et avait une incidence importante sur le coût total de l'opération. Réhabiliter un bâtiment existant représente une moindre charge et confère une fonction à cette construction qui sans cela risquerait de tomber en désuétude. Et puis, selon lui, on ne peut perpétuellement remettre en cause des décisions adoptées.

Une rapide réflexion à ce sujet est souhaitable.

### ■ Routes.

Le programme de cette année, comme dit plus haut, comporte plusieurs opérations:

● Route de Vimbouches et jonction avec St Maurice.



Les travaux devraient commencer rapidement, c'est du moins ce que nous rapporte Marie-Claire VENTURA de la dernière réunion du SIVOM du Pont de Montvert. La possibilité d'appliquer des pénalités de retard est évoquée, mais plusieurs paramètres rendent difficile la mise en place de cette mesure: difficultés d'accès, intempéries, travaux supplémentaires ajoutés à la plupart des programmes).

M. Jean-Claude LIEBER

présente une requête signée par les intéressés signalant que les habitants "des hauts de Vimbouches" souhaiteraient la venue du Maire et des entrepreneurs pour étudier, et si possible résoudre, le problème du déversement des eaux de ruissellement du haut du village. M. le Maire accède volontiers à cette demande et avertira les intéressés du jour de sa venue, dès qu'il sera entré en contact avec l'entrepreneur.

● Aménagement du village des Abrits.

Ce travail est confié à M. RAMPON, entrepreneur. Il s'agit de drainer les eaux de ruissellement provenant de la voie communale et se déversant dans la "calade" du hameau. le coût estimé des travaux s'élève à 52 000 F. Une étude est en cours pour intégrer à cette opération l'enfouissement des réseaux (EDF et Télécom).

● Réparations des dégâts des pluies de 94.

La commune ayant été déclarée sinistrée à l'occasion des pluies diluviennes de l'automne, les travaux de réparations sont effectués et seront pris en compte par les assurances au titre des "catastrophes naturelles".

### ■ Contrats Verts.

M. PASSEBOIS décrit brièvement l'équipe des Contrats Verts et son champ d'action.

Les conseillers sont invités à réfléchir au programme que nous proposerons aux Contrats Verts lors de leur prochaine intervention sur notre commune.

Cette opération est actuellement en place jusqu'en Décembre 95 mais nous avons la volonté de pérenniser cette entreprise. Le "Fonds d'Aménagement de l'Espace



Rural" prévoit une somme de 5300000 F pour aider les actions en rapport avec l'environnement. Il est possible d'imaginer voir notre équipe bénéficier d'une part de cette aide qui pourrait aller jusqu'à 80% du coût total. Plusieurs solutions seraient envisageables pour trouver les 20% restant à notre charge. Une réunion d'information sur ce sujet pour les responsables, doit avoir lieu à Mende le 27 Juin.

On reparle de la loi sur le débroussaillage des 50 m autour des maisons et de l'aberration qu'elle représente.

### ■ Zone d'épandage à Vimbouches.

Jean-Claude LIEBER considère que le sujet n'a pas été abordé de manière satisfaisante lors de la dernière réunion. Il faut, selon lui, effectuer un choix de principe, qui pourra s'étendre à l'ensemble des hameaux par la suite. Le problème de l'assainissement est réel dans notre région (incidence sur la potabilité de l'eau, par exemple) et la meilleure façon de le contrôler est bien de le résoudre collectivement. Dans le cas de Vimbouches, comme dans la plupart des hameaux, du reste, il est évident que la partie basse du village ne pourra bénéficier de la même zone d'épandage que la partie haute. Il faut toutefois souligner que c'est bien cette dernière qui rencontre le plus de difficulté pour l'épandage de ses eaux usées. En tout état de cause, une seconde zone d'épandage peut être réalisée pour les habitants des maisons situées en contre-bas de la route, si ceux-ci le souhaitent.

Il y a, en fait, trois solutions:

- Soit qu'on laisse chacun se débrouiller.

- Soit qu'un syndicat privé de propriétaires se constitue.

- Soit que la municipalité choisisse de s'intéresser au problème, dans la mesure où les

gens concernés paient une taxe de raccordement et un abonnement pour ce service.

Les deux dernières solutions ouvrant la possibilité d'accéder à des subventions.

Une enquête sera réalisée par le conseiller local pour connaître les choix des intéressés et leur éventuel engagement financier.

### ■ Voyage au Québec.

Le bilan de ce voyage est très positif quant aux relations et aux échanges qui se sont créés. Nous recevons, à notre tour, nos amis québécois à partir du jeudi 29 juin et avons à cœur de les accueillir chaleureusement. Le budget prévisionnel prévoyait une somme d'environ 10 000 F à cet effet. Les subventions accordées par les différents organismes couvriront l'ensemble des dépenses, mais actuellement aucune n'est encore versée. M. le Maire propose donc au conseil, afin de permettre cet accueil, le versement de cette somme de 10 000 F au Comité des Écoles Mairie, somme qui ne constitue qu'une avance en attendant les subventions.

L'ensemble du Conseil Municipal donne son accord pour ce versement.

### ■ Apéritif d'honneur.

Joseph IAQUINTA et Patrick GUITTARD proposent d'organiser un apéritif d'honneur, suite aux élections, le vendredi 21 juillet, à l'intention de la population. Coût: 50 F pour les conseillers, 100 F pour les adjoints, 150 F pour le Maire. Marie-Claire VENTURA, considérant que les principes de cette rencontre sont plus imposés que proposés, réserve sa décision quant à sa participation à cette manifestation.

### ■ Journal.

M. P A S SEBOIS souligne l'intérêt que représente cette revue pour notre

collectivité.

Il rappelle qu'il s'agit d'un journal associatif "Le Vent de Bancelles" comprenant trois partenaires: l'école, la mairie et le foyer rural. Il présente ensuite un petit budget prévisionnel pour l'année 1995 soit 4 numéros:

- Recettes: Abonnements (au 26/06/95) : 5200 F; Éducation Nationale (PAE) 2500 F soit un total recettes de 7700F. (Pour mémoire, le matériel informatique est fourni par le foyer rural et laissé à la disposition des élèves de l'école).

- Dépenses: Tirages (PNC + papier) 3600 F ; Frais d'envois 1000 F soit un total de dépenses de 4600 F. A ces dépenses il faut ajouter la moitié (l'autre étant effectuée bénévolement) du temps de travail d'Alain VENTURA soit environ 120 h par an (tirages compris).

À part M. CALISTRI, qui considère que cette revue devrait être confiée à des professionnels (120 h sont, selon lui, excessives et en outre ne devraient pas être incluses dans l'emploi communal) l'ensemble du conseil municipal donne son approbation pour la poursuite des relations, dans les mêmes conditions que précédemment, entre la mairie et "le Vent des Bancelles".

### ■ Chemin communal de la Ponge à l'Arbousset.

Mme Laurence VIDAL présente dans l'assemblée, souhaite que le sentier communal qui va de la Ponge à l'Arbousset, dans la partie Est du village, soit rétabli.

### ■ Sentier communal les Bouscas - la Combe.

Mme GUITTARD, également présente, demande un entretien de ce chemin.

Fin de la séance à 1h30 du matin.



## Naissance

"Préservez-moi, préservez ceux que j'aime... De jamais voir l'été sans fleurs vermeilles, la cage sans oiseau, la ruche sans abeille, la maison sans enfant".

Celle de nos amis Catherine et Jean-Yves Pin, à Vimbouches, en est effectivement protégée. Il y est né, en effet, en ce samedi 15 juillet, une jolie petite fille, prénommée Léopoldine Marie Sophie. Elle vient égayer un foyer déjà riche de Sophie, Marie-Ève, Florent, Juliette, qui vivent ensemble dans la joie et la parfaite harmonie.

La maman, après quelques jours passés à Alès, a repris le travail de la ferme, et sait magistralement conduire de pair, toutes ses fonctions: belle et dynamique jeunesse !

À tous, parents et enfants, notre admiration, nos félicitations, nos vœux de santé, de bonheur, de prospérité.

## IHEDN et la guerre des camisards

Ce samedi 1er juillet, un groupe d'anciens auditeurs de l'institut des Hautes Études de la Défense Nationale (association de Marseille) est venu dans les Cévennes intéressé qu'il était par le début de la guerre des camisards, de l'assassinat de l'abbé du Cheyla, le 25 juillet 1702 à la première "bataille" de cette guerre subversive, celle de Champdomergue, le 14 septembre 1702, qui opposa les "gueux" de Gédéon Laporte aux troupes de Louis XIV commandées par le capitaine Poul. Arrivés à Portes, il voient le château, propriété de la marquise de Portes laquelle avait aussi un droit de regard sur le

Collet de Dèze dont le temple fut épargné car il était destiné à devenir hôpital pour les troupes royales. C'est ensuite l'acheminement vers le Pont de Montvert. On s'attarde sur la route des Crêtes construite par l'intendant du Languedoc, Baille désireux d'avoir des pénétrantes dans les Cévennes afin de mieux contrôler les vallées occupées par les protestants.

Arrivée au-dessus du hameau du Cros (Saint Andéol de Clerguemort), un de ces villages détruits pendant le "brûlage des Cévennes" et reconstruit à mi-pente, après 1710. Au temple du Pont de Montvert, l'accueil est assuré par M; le Pasteur Freychet; Jean Folcher, membre du Conseil presbytéral; Max Chaleil, directeur des "Presses du Languedoc" et auteur d'ouvrages sur l'histoire du protestantisme. Il va conduire un exposé brillant et riche mais simple à la fois, qui place les événements dans leur contexte et souligne les conséquences néfastes pour la région et même pour la France entière de cette guerre menée non pas contre le roi, (les Cévenols ou des raïols; des royaux) mais contre cette volonté qu'avait la monarchie de s'opposer à la liberté de penser autrement que selon la règle établie: une foi, une loi, un roi.

Visite du village sur les traces de l'abbé et des révoltés. Très bon repas, comme il se doit et puis, descente vers Champdomergue, espèce de glacis assez unique dans nos régions, dominant la Vallée Longue aux limites des communes de Saint Fréal de Ventalon et de Saint Privat de Vallongue.

La "bataille" est expliquée. On se rapporte au très intéressant article de Numa Bastide paru dans des numéros récents de "La Lozère Nouvelle".

Le terrain, parfaitement lisible laisse aisément imaginer ce que fut cet accrochage.

Quel dommage qu'un pareil site soit à l'abandon: la maison est en ruine et ne conserve intact qu'un pan de mur; les ronces envahissent les abords et en interdisent l'accès... Quelqu'un saura-t-il, un jour, mettre en valeur ce magnifique patrimoine ? Quelles richesses pourrait-on en tirer ? Le retour se fait par Saint Fréal et une gerbe est déposée près de la plaque aux morts des deux guerres. C'est ensuite le Collet de Dèze et un regard rapide sur le temple.

Portes, le Pont de Montvert, Champdomergue, le Collet de Dèze... la boucle se referme sur un moment de notre histoire trop souvent méconnu.

Aurons-nous la volonté de lui accorder l'importance qu'il mérite ?

E. PASSEBOIS  
ancien auditeur IHEDN.

Il nous est agréable de communiquer à la population la composition du nouveau Conseil Municipal mis en place le 23 Juin 1995.

Maire: Etienne Passebois, Le Viala.  
1er adjoint: Michel Serres, les Abrils.  
2ème adjoint Joseph laquinta, les Abrils.

Conseillers: Cl. Bréguibout (Pénens), P. Guittard (L'Ayroille), J. Claude Lieber (Vimbouches); G. Alise (Conches); Th. Maurin (Pénens), Didier Calistri (La Ponge); Marie-Claire Ventura (Loubreyrou); J. Hugon (Cessenades).

Cette équipe désireuse de travailler et de s'investir pleinement est à la disposition de tous. N'hésitez pas à consulter ceux des membres qui vous sont proches.

Une permanence est assurée en mairie les Mardis après-midi et Vendredis matin par le maire.

Le Téléphone répond au 66 45 56 15 du Lundi 9 heures au Vendredi 17 heures. Informez-vous, ne restez pas ignorants de nos activités, vous en avez les moyens.

E. PASSEBOIS